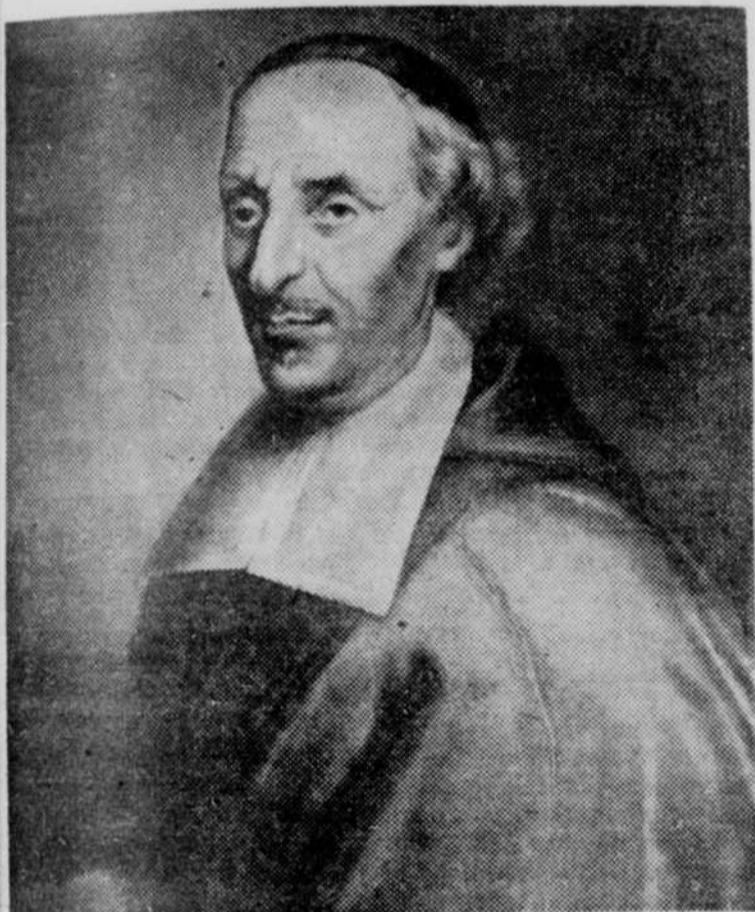


# L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXIII, No 40 — Québec — Dimanche, 4 octobre 1959

## Trois siècles de hiérarchie catholique au Canada

# L'ARRIVEE DE MGR DE LAVAL A PERCE



Mgr François de Montmorency-Laval, premier vicaire apostolique de la Nouvelle-France, puis premier évêque de Québec, et fondateur du Séminaire. (Portrait du Frère Luc, conservé à cette institution).

Le 16 mai 1659, soit près d'un mois avant d'arriver à Québec, Mgr de Laval s'arrêtait à Percé où il passait trois jours. A l'occasion de cet anniversaire, S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé et président de la Conférence catholique canadienne, a bien voulu tirer les leçons de cet événement qui se déroula dans le territoire actuel de son diocèse. S. Exc. Mgr Bernier voudra bien accepter ici l'hommage de notre reconnaissance. (On trouvera en pages 20 et 21 un reportage photographique sur les fêtes qui se déroulèrent à Percé en juillet en cette circonstance).



La façade actuelle de la basilique.

par S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé

Percé, rocher cyclopéen qui semble receler, dans ses plis géants, toute l'histoire du

monde : voilà le théâtre que la Providence avait préparé depuis des millénaires pour que François de Montmorency-Laval, premier successeur des Apôtres en Amérique du Nord, vint prendre possession, au nom de Dieu, de ces vastes contrées.

ans, se traîne encore sur des jambes rougies d'ulcères variqueux jusqu'à Montréal pour y administrer le sacrement de confirmation.

L'âme héroïque de François de Laval a coulé dans l'âme de ses prêtres. N'existant avant tout que pour Dieu et pour les choses d'en-haut, ce clergé a accompagné nos ancêtres jusque sur les routes de l'exil, les a réconfortés dans les moments d'épreuves, les a défendus contre l'assimilation d'une conquête qui, sans sa clairvoyance et son courage, leur eût été funeste. Il ne leur a légué ni or, ni argent — là n'était pas son rôle —, mais il a sauvé leur plus bel héritage : la foi catholique et la culture française.

biens, dans sa vie même une protection efficace et, en même temps, aguerrirait son âme? Quel milieu lui permettrait de s'enraciner et de s'épanouir? C'est le mérite

(Suite à la page 2)



S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, vingtième successeur de Mgr François de Montmorency-Laval.

Né d'une famille noble qui avait donné à l'Eglise vingt évêques, il quitte la cour la plus brillante d'Europe, la France à l'apogée de sa gloire, pour un pays de mission, le plus pauvre et le plus menacé, où, aux dires de Marie de l'Incarnation, "les fleurs étaient aussi sauvages que les hommes". Il renonce à un avenir plein de promesses pour venir ici planter l'Eglise dans ses sueurs, ses larmes et son sang. Inclignons-nous avec respect devant cet évêque qui, parvenu à l'âge de quatre-vingts

En outre de Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, nos remerciements vont à M. l'abbé Jean-Marie Fortier, directeur spirituel du grand séminaire, et vice-postulateur de la cause de Mgr de Laval; M. l'abbé Honorius Provost, sous-archiviste du séminaire de Québec, et M. Gérard Morisset, conservateur du Musée provincial et directeur de l'Inventaire des Oeuvres d'Art, qui par le prêt de photographies et de documents, ont rendu possible la préparation de ce numéro.

En ce continent détaché du vieux monde, qui donnerait à la Nouvelle-France la force de durer? Qui ferait d'elle un pays de peuplement et non un comptoir d'échange? Quelle forteresse assurerait au colon pauvre, livré à un climat rude, menacé constamment dans ses



La cathédrale au début du siècle dernier.

# L'arrivée de Mgr de Laval à Percé

(Suite de la première page)

de Laval d'avoir compris que la famille était cet élément de force et de durée. L'homme et la femme y vivaient dans les liens aimés d'un respect mutuel et d'une fidélité inviolable. Les enfants y naîtraient nombreux, pleins de piété filiale et attachés de toutes les fibres de leur être à la terre ancestrale. Monseigneur de Laval plaça la famille canadienne sous la protection de la Famille de Nazareth. Il édicta les règlements d'une confrérie dont l'esprit consiste essentiellement dans l'imitation des vertus éminentes de Jésus, Marie et Joseph : prompt et joyeuse soumission de l'enfant, dévouement modeste et besogneux de la mère, amoureuse autorité du père.

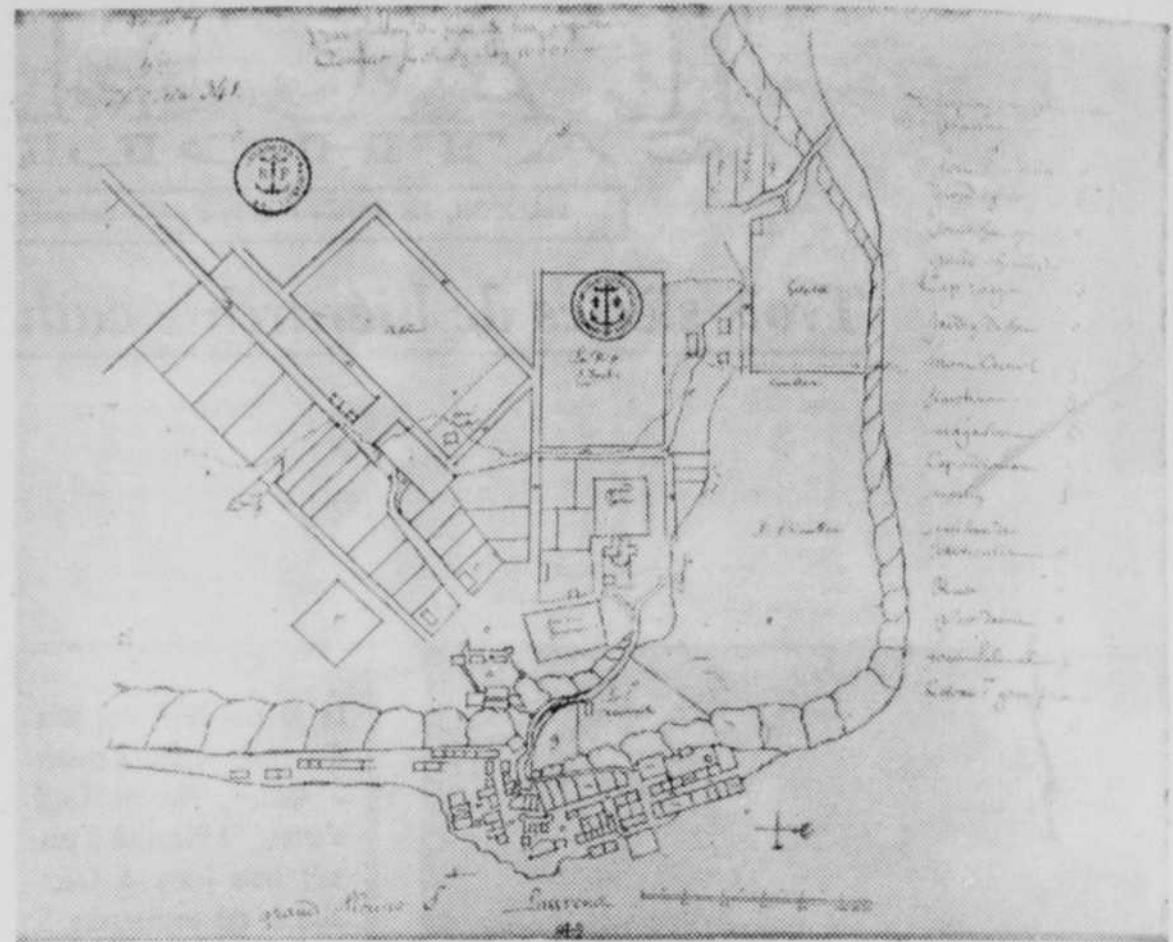
C'est grâce à ces vertus fortes que la colonie a prospéré, qu'elle a pu résister à la tourmente et remporter sur un vainqueur plus nombreux et plus puissant une pacifique victoire. C'est grâce à lui que nos foyers donnent encore aujourd'hui à l'Eglise et à la Cité aux professions libérales comme aux classes laborieuses, ce capital humain qui est la première richesse, qui est la seule richesse en termes d'éternité.

François de Laval était d'un pays et d'un siècle où dominait l'absolutisme des rois.

La volonté royale était devenue petit à petit la norme d'agir sans presque aucun contre-poids. Que ce soit l'effet de privilèges accordés à la suite de services rendus ou la conséquence d'intrusions abusives dans un champ qui eût dû leur rester étranger, les rois exerçaient alors sur les choses ecclésiastiques un pouvoir étendu. Louis XIV incarna cette puissance contre laquelle lutta l'âme vigoureuse d'un Innocent XI, et devant laquelle des âmes nobles pourtant, mais moins courageuses ou moins éclairées, se turent ou louvoyèrent.

Le premier évêque de Québec sut tenir tête aux prétentions injustifiées de César, qu'il s'appelât le Roi-Soleil ou qu'il eût nom Lieutenant-Général au Roi. Non par mesquinerie (sa grande âme en était incapable), mais par déférence aux droits imprescriptibles de l'autorité ecclésiastique, non par intérêt personnel, mais par souci apostolique, il assigna à l'autorité civile les limites que, dans l'Eglise, elle ne pouvait pas dépasser; il mena une lutte épique pour protéger la race indienne contre les appâts insidieux de l'alcool et les visées sordides de ses trafiquants.

François de Laval fit bien mieux encore que de dresser une muraille infranchissable à l'envahissement du pouvoir civil. Il instaura, dans tous ses



DESSIN DE JEAN BOURDON montrant le plan de Québec en 1650. On notera que la principale concentration d'habitations se trouvait alors à la Basse-Ville. Au centre, on peut distinguer la courbe de la Côte de la Montagne, et à l'extrémité supérieure de celle-ci, un peu vers la droite, l'emplacement (indiqué par une croix) de l'église de Québec, siège de la future cathédrale. Le plan montre aussi l'emplacement du fort St-Louis (a) et de l'Hôtel-Dieu (en haut, à droite, le long de la falaise).

traits essentiel, ce régime de collaboration harmonieuse entre les deux puissances, qui est le climat naturel et normal d'une société chrétienne, et qui a si profondément marqué notre histoire. Membre du Conseil Souverain depuis sa fondation en 1663, François de Laval se fit un devoir de prendre part à chacune de ses séances. Qui dira jamais ce que la législation issue de ces

assises doit à sa sagesse, à sa clairvoyance et à sa bonté?

Cette chrétienté, cette nation, cette société méritent-elles de survivre? Question angoissante que nous devons de nous poser. Vont-elles plutôt sombrer dans le tourbillon qui, aujourd'hui, engloutit tout: confusion des idées, anarchie des partis et des classes qui ne s'attachent qu'à leur opinion et ne poursuivent que leurs intérêts; dévergondage des mœurs, qui rend odieux tout effort et tout sacrifice; démission et désespérance des élites, affollement et étourdissement.

Tout cela va demeurer si nos prêtres restent fidèles à leur mission de sel de la terre

et de lumière du monde; si nos pères et mères de famille savent mettre au-dessus du confort et du luxe, le souci de respecter l'honnêteté du lien conjugal, d'accepter la venue de l'enfant et de l'élever plus pour l'héritage du ciel que pour celui de la terre; si nos hommes d'Etat savent concevoir leurs fonctions comme un service, non comme un apanage, et s'ils savent servir le seul intérêt qui soit vraiment sacré: le bien commun, c'est-à-dire, l'intérêt supérieur de tous les hommes, qu'ils soient riches ou pauvres, faibles ou puissants. — Noble espoir. Responsabilité exaltante.

† Paul Bernier, Archevêque-Evêque de Gaspé.



LE SUPERBE GISANT de Mgr de Laval dans la chapelle extérieure du Séminaire de Québec. Les restes du premier évêque de Québec et du fondateur de cette institution reposent à cet endroit depuis 1950. (Photo Armour Landry)

## A l'Heure de Saint François



L'AVENIR EST A DIEU: Vous le savez par expérience: un père, une mère font des rêves d'avenir pour leurs enfants. Un fils sera médecin, un autre avocat, la fille deviendra ballerine... C'est bien naturel, cela. Mais le rêve des parents n'est pas toujours réalisé par les enfants. Et c'est souvent heureux, car Dieu a sur eux des desseins que les ambitions des parents pourraient contrecarrer. L'HEURE DE SAINT FRANÇOIS vous offre un exemple frappant de cette fréquente opposition entre les vues de Dieu et les vues des hommes.

Ecoutez cette émission à CKCV, 9 h. 45 a.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m., dimanche le 4 octobre.

Dimanche, 4 octobre 1959

# Un diocèse grand comme un continent

par  
Maurice Allaire

Lorsqu'il est sacré évêque "in partibus" de Pétrée, le 8 décembre 1658, dans la chapelle de la Vierge de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près, à huis clos, et presque dans le secret, en dépit de l'opposition de l'archevêque et du Parlement de Rouen, le premier vicaire apostolique de la Nouvelle-France se doute-t-il des vastes proportions de son nouveau diocèse, grand comme un continent, et peut-il imaginer le développement de l'Eglise de Québec dont il deviendra le premier évêque seize ans plus tard?

Son zèle apostolique lui a fait déjà entreprendre des démarches pour obtenir un vicariat apostolique au Tonkin, quant à la suggestion des Jésuites, dont il a été l'élève à La Flèche et à Clermont, on lui propose un poste semblable en Nouvelle-France. Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, le voyage du Canada est aussi long et périlleux que celui du Tonkin et l'abbé de Laval avoue

même "que par des mouvements secrets il se sentait porté d'aller plutôt en un pays sauvage qu'en un civilisé et abandonnant en toutes choses nécessaires à la vie, qui ne se trouvent que difficilement en la Nouvelle-France".

Son navire fait voile de La Rochelle le 13 avril 1659, jour de Pâques, et il aborde à Percé le 16 mai. Le nouveau vicaire apostolique passe trois jours à cet endroit et confirme cent trente français et sauvages. Son voyage de Percé à Québec dure du 19 mai au 16 juin, soit presque un mois, et presque aussi longtemps que la traversée de l'Atlantique. On ne connaît pas tous les détails de ce voyage depuis la Gaspésie jusqu'à la capitale de la Nouvelle-France, mais il se prolongea assez longtemps et la distance parcourue donnait assez bien à Mgr de Laval une idée des dimensions immenses du territoire confié à ses soins et qui comprenait en deux mots toutes les possessions de la Couronne de France en Amérique du Nord, "présentes et futures", soit tout le Canada actuel, et le territoi-

re des Etats-Unis, moins les colonies anglaises et hollandaises de l'Est, et dans l'Ouest, la Californie, et un territoire appartenant au Mexique.

En contemplant du navire qui abordait aux rives de Québec, le 15 juin 1659, le site splendide de sa nouvelle résidence, il ne peut oublier Montigny, Evreux, Caen, sans parler de Paris, où il avait passé ses dernières années, et auxquels ne peut se comparer Québec avec ses quatre-vingt maisons, son Hôtel-Dieu, son collège des Jésuites, son couvent des Ursulines, et son église paroissiale qu'il veut bien trouver à sa première visite "belle comme une basilique, d'aspect agréable et très propice à la piété".

De plus, son clergé comprend pour tout le pays vingt-six prêtres dont seize Jésuites et quatre Sulpiciens. A Québec, les Ursulines s'élèvent à seize, et les Hospitalières, quinze. A Montréal, on ne compte à l'Hôtel-Dieu que trois religieuses de Marguerite-Bourgeoys, aidées par trois compagnes. Quant à la population, elle ne comprend que

2.500 colons français et des milliers d'Indiens.

Voilà donc ce que la colonie de la Nouvelle-France offre au descendant illustre des familles de Montmorency et de Laval qui compte huit évêques. En dépit des difficultés et des contradictions nombreuses (la vie du Vénérable François de Montmorency-Laval se déroula sous le signe de la contradiction, car, on l'a vu précédemment, l'archevêque et le Parlement de Rouen s'opposent à son sacre, et à Québec, on connaît ses difficultés avec certains gouverneurs dans la lutte contre le commerce de l'eau de vie; il se rendit même à la Cour de Louis XIV pour justifier ses attitudes), le nouveau vicaire apostolique poursuit son oeuvre.

Lentement, la vie de l'Eglise québécoise et partant de l'Eglise canadienne s'organise: en 1663, fondation du Grand séminaire et cinq ans plus tard, du Petit séminaire. Entre temps, Mgr de Laval visite les paroisses qui lentement se développent, confirme, se rend chez les Sauvages, et n'hésite pas à entreprendre à

cette fin des voyages longs et épuisants.

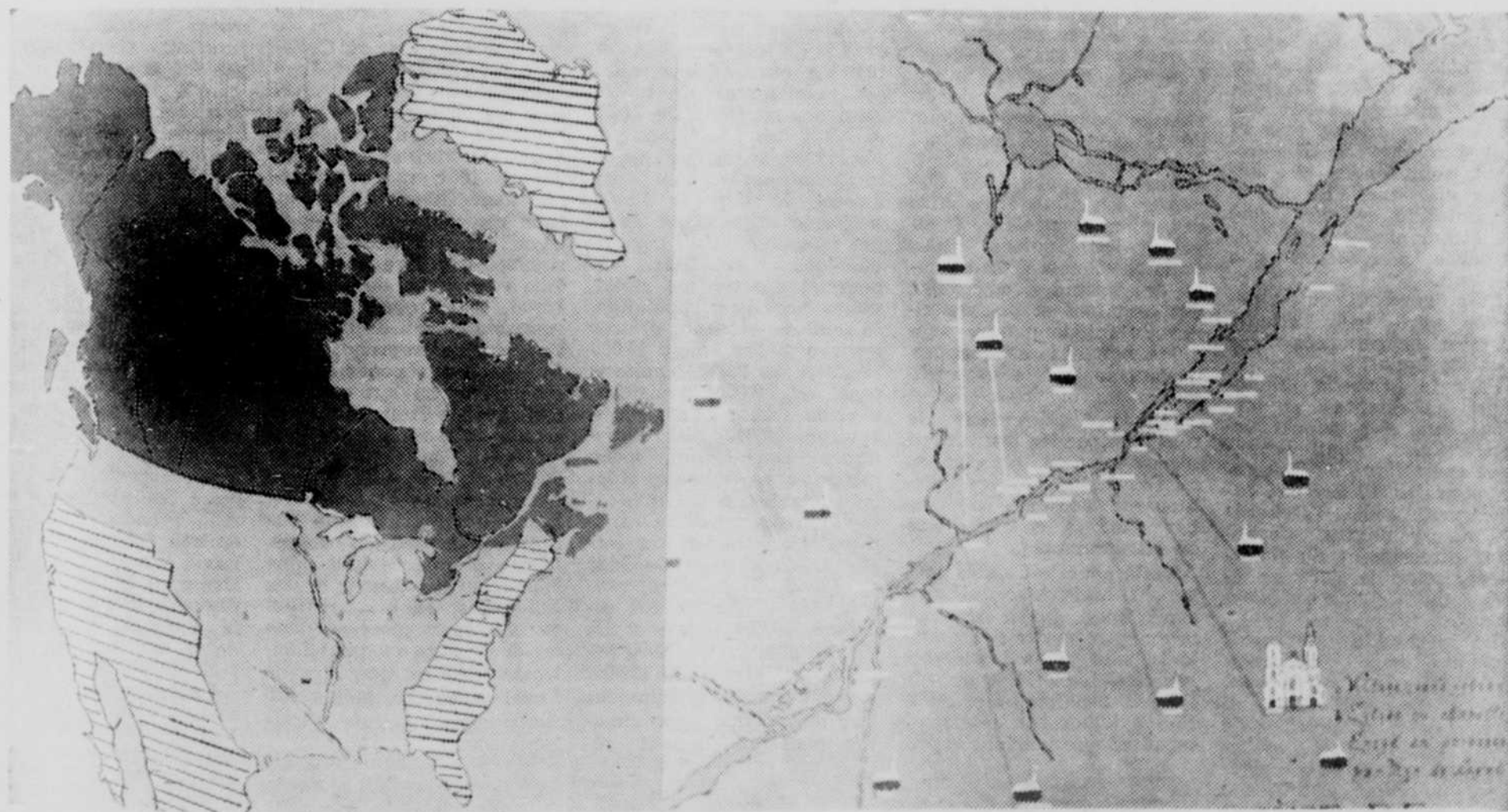
Le 1er octobre 1674, il est nommé évêque de Québec. Un grand pas vient d'être fait dans l'histoire religieuse du pays. Le chapitre de Québec est érigé le 6 novembre 1684. En 1688, Mgr de Saint-Vallier lui succède sur le siège épiscopal, mais Mgr de Laval ne mourra que vingt ans plus tard.

Québec a pris alors les allures d'une petite capitale: de nouveaux couvents ont été fondés (Les Récollets, l'Hôpital-Général), la population a augmenté et la ville est fière de quelques bâtiments publics, tel le Palais de l'Intendant.

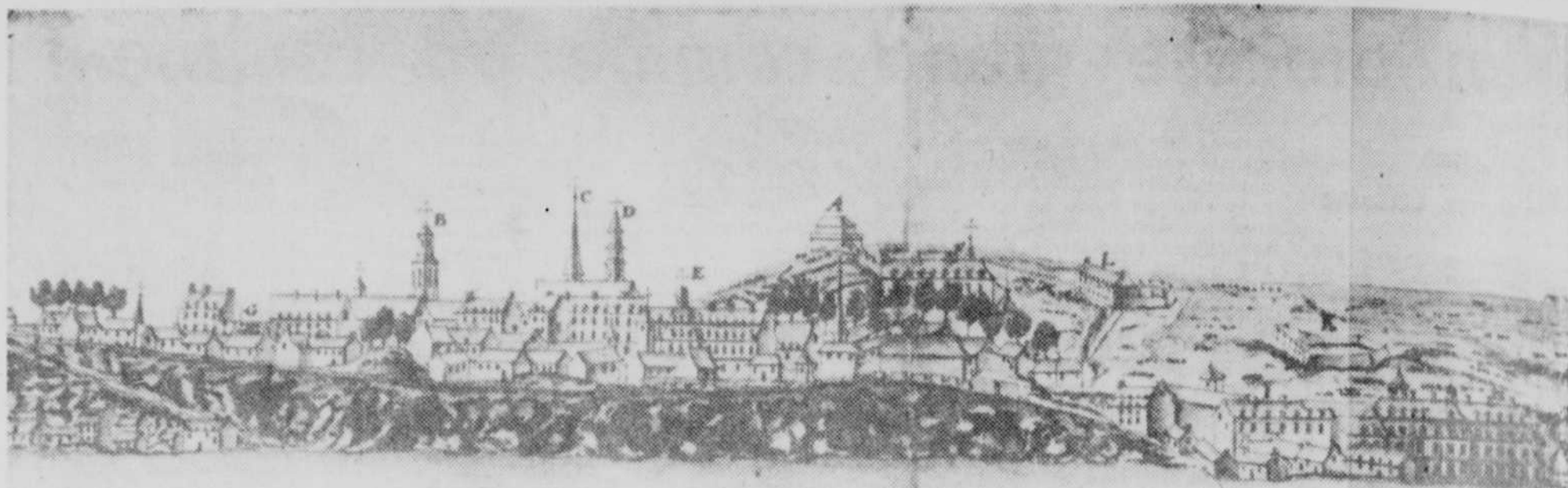
Lentement le clergé devient canadien. Les communautés recrutent déjà depuis longtemps des sujets au pays même. L'élan est donné en dépit des difficultés nombreuses.

Il serait trop long de faire par le menu le développement de l'Eglise canadienne. Ce n'est pas le but de cet article qui veut seulement démontrer l'ampleur de l'oeuvre commen-

● Suite à la page 4



CES DEUX TABLEAUX ILLUSTRONT BIEN L'AMPLEUR EXTRAORDINAIRE des travaux apostoliques confiés au Vénérable François de Montmorency-Laval lors de sa nomination au poste de Vicaire apostolique de la Nouvelle-France, en 1658. Le premier, à gauche, nous montre les dimensions de son vicariat apostolique. Aussi grand qu'un continent puisqu'il comportait tout le territoire du Canada actuel, du territoire des Etats-Unis moins les parties hachées, soit dans l'Est, les colonies anglaises et écossaises, et dans l'Ouest, la Californie et le territoire appartenant alors au Mexique. En haut, à droite de la carte, le Groënland. L'autre tableau fait voir le site des paroisses (alors au nombre de 15 et indiquées par une petite église) ou principales missions (indiquées par un trait blanc) à l'époque de Mgr de Laval (mort en 1708). On remarquera que ces paroisses et missions ont été fondées surtout sur les bords du fleuve entre Québec et Montréal, mais que dans l'Est, elles commencent à essaimer en direction du Bas du Fleuve. Ces tableaux figuraient à l'exposition organisée au Séminaire de Québec en 1950 lors de la translation des restes du Vénérable François de Montmorency-Laval de la crypte de la chapelle extérieure du Petit Séminaire où ils se trouvaient depuis 1878 dans la chapelle qui lui est maintenant consacrée dans le même édifice.



VU DE LA RIVE SUD OU DE LA RIVIERE SAINT-CHARLES, Québec avait déjà noble et grande allure un peu après 1700, peu avant la mort de Mgr de Laval. Cette photographie d'une aquarelle attribuée à Charles Bérard de Grandville reproduit une vue d'ensemble de la ville où l'on distingue fort bien les principaux monuments de l'époque. A gauche les trois clochers que l'on voit sont ceux de la cathédrale (B), construite par Claude Baillif en 1689; de la chapelle des Récollets (C) (1693), sur le site actuel du Palais de Justice, et de la chapelle du Collège des Jésuites (D). Puis, on distingue l'Hôtel-Dieu (E), et enfin à l'extrême-droite le Palais de l'Intendant (H). La redoute du Cap-aux-Diamants (A) se trouve au centre de la photo, en haut.

## Un diocèse...

● suite de la page 3

cée par Mgr de Laval. D'un mot, soulignons le désastre de 1759 qui voit la destruction de nombreuses églises et de la plupart des institutions.

Cet admirable "clergé paysan", comme on l'a déjà écrit, se remet à la tâche. L'oeuvre de Mgr de Laval se poursuit. En plusieurs endroits, avec des moyens de fortune, et surtout beaucoup de dévouement, sont fondés nos collèges classiques. Le clergé se multiplie de même que les communautés religieuses avec les résultats que l'on sait.

Et aujourd'hui, qu'est devenue, après trois siècles, l'oeuvre commencée par Mgr de Laval?

Pour le Canada seulement, on compte aujourd'hui quinze provinces ecclésiastiques, dont l'exarchat apostolique du Manitoba pour les Ukrainiens catholiques, plus l'archevêché de Winnipeg, dépendant directement du Saint-Siège, selon la dernière édition du "Canada ecclésiastique".

La hiérarchie comprend au pays deux cardinaux (LL. EE. J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto, et P.-E. Léger, archevêque de Montréal); dix-huit archevêques; soixante-six évêques; un Abbé ordinaire; six Abbés mitrés. Il faut ajouter un archevêque, et dix-neuf évêques ou vicaires apostoliques occupant ou ayant occupé de hautes fonctions en dehors du Canada.

Suivant les Informations catholiques internationales, numéro de juillet dernier, pour une population totale de 16 millions de Canadiens,

il y a 6,659,512 catholiques, soit 41.6%. Le nombre des prêtres est de 13,954, dont 8,654 séculiers et 5,300 réguliers, ce qui donne 475 catholiques par prêtre. Il y en a en outre, 12,000 religieux et 45,000 religieuses. Le nombre des paroisses est de 4,000.

On sait l'apport considérable et généreux du Canada à la vie missionnaire, surtout chez les Canadiens-français. On ne fait ainsi que continuer l'exemple du premier vicaire apostolique de la Nouvelle-France qui n'avait pas hésité à abandonner son pays pour dispenser son ministère auprès des colons français et évangéliser les Indiens. Sous tous les climats et sous toutes les latitudes, on trouve des centaines de des centaines de missionnaires canadiens, hommes et femmes, portant la parole évangélique.

Inutile d'insister sur le rôle joué par les institutions d'enseignement catholiques au Canada et sur les nombreuses oeuvres dirigées par d'autres congrégations ou communautés.

Voilà pour le Canada seulement. Mais, Mgr de Laval avait aussi juridiction sur la majeure partie des Etats-Unis, sauf, dans l'ensemble les côtes de l'Est et de l'Ouest. Il ne peut être question évidemment de départager ce que peuvent repré-

senter de population en général et de population catholique en particulier ces territoires qui n'appartenaient pas au diocèse du premier évêque du Canada. Contentons-nous de dire qu'aujourd'hui que la population catholique des Etats-Unis est de 37 millions, soit 22.8% de la population totale de 162 millions, que le nombre de prêtres est de 48,615 (30,000 séculiers et 18,615 réguliers), que celui des paroisses est de 16,200, celui des religieux de 8,868, et celui des religieuses, de 159,545. Si on estime que le territoire appartenant au diocèse de Mgr de Laval renferme aujourd'hui environ la moitié de la population des Etats-Unis, on pourrait ajouter les statistiques suivantes: population, 18 millions et demi; prêtres environ 24,000, dont 15,000 séculiers et 9,000 réguliers; paroisses, 8,000; religieux, environ 4,000 religieuses, environ, 80,000, aux statistiques canadiennes, pour arriver à ces données finales suivantes: population catholique du territoire canadien et étatsunien du territoire du diocèse de Mgr de Laval, 25 millions; prêtres, 37,000, dont 23,000 séculiers, 14,000 réguliers; 16,000 religieux, et 125,000 religieuses; paroisses, 12,000. Il ne s'agit là évidemment que de chiffres approximatifs, mais qui donnent ce-

pendant une idée de l'ampleur des développements de l'Eglise dans le territoire du diocèse de Mgr de Laval.

Et l'épiscopat maintenant: si l'on tient compte des mêmes proportions, on arrive à un chiffre très élevé quant au nombre des archevêques (dont une vingtaine de cardinaux) qui se sont succédés tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Lors du sacre du premier évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, en septembre 1951, notre confrère Jean-Thomas Perron, alors directeur du "Supplément", avait calculé que le nouveau titulaire était le 695e successeur de Mgr de Laval. Il s'agissait là d'un véritable travail de bénédictin et l'entreprendre de nouveau ne répondrait pas exactement au but que s'était proposé l'auteur de cet article en le rédigeant. Toutefois, si l'on tient compte que le sacre de S. Exc. Mgr Desrochers, s'est déroulé, il y a huit ans, et que durant cet espace de temps, il y a des décès tant dans l'épiscopat du Canada et des Etats-Unis, et la création de nouveaux diocèses dans les deux pays, on peut facilement déduire que Mgr de Laval a eu au moins 625 successeurs depuis trois cents ans.

## Les oraisons funèbres de Mgr de Laval

Mgr de Laval décéda à Québec le 6 mai 1708. Le jour même de sa sépulture, le 9 mai 1708, M. Glandelet, vicaire-général et doyen du Chapitre de Québec, prononça la première oraison funèbre. Ce discours n'a pas été conservé.

Le 4 juin 1708, trentième jour après l'inhumation de Mgr de Laval, une deuxième oraison funèbre fut prononcée dans l'église cathédrale de Québec par Messire Joseph de la Colombière, vicaire-général du diocèse de Québec. Cette pièce d'éloquence a été publiée, en 1845, par M. l'abbé Bois, à la suite de son Esquisse de la vie et des travaux apostoliques de Mgr de Laval-Montmorency, premier évêque de Québec.

En juin 1708, M. de Belmont, supérieur du Séminaire Saint-Sulpice à Montréal, prononça la troisième oraison funèbre de Mgr de Laval dans l'église Notre-Dame de la même ville. Ce discours a été publié dans le Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1920-21.

La lettre du Frère Housart, ancien domestique de Mgr de Laval, à M. l'abbé Tremblay, directeur du Séminaire des Missions étrangères de Paris et procureur du Séminaire de Québec en France, en date du 1er septembre 1708, sur les dernières années et la mort du premier évêque de Québec, complète les discours de MM. de la Colombière et de Belmont. Ceux-ci avaient surtout parlé de la vie publique du grand évêque. Le

● suite à la page 21

PHOTOGRAPHIE DE LA SIGNATURE DE MGR DE LAVAL. Cette signature où on lit facilement "François évêque de Québec", apparaît sur l'acte de donation des biens du premier évêque de Québec au Séminaire qu'il avait fondé lui-même et qui s'engageait en retour à le loger jusqu'à sa mort. Ce document est conservé aux Archives du Séminaire de Québec.

Comment Mgr de Laval  
préparait les voies à  
l'apostolat des laïques

1659  
1959

# COOPÉRATION

## CLERGÉ - FIDÈLES

### DÈS LES DÉBUTS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

A l'occasion des fêtes du deuxième centenaire de la mort de Mgr de Laval, un panégyrique de l'illustre Fondateur de l'Eglise du Canada fut prononcé par l'abbé Camille Roy, le futur prélat qui devait occuper avec tant de prestige le supérieurat du Séminaire et le rectorat de l'Université à Québec.

Au moment où l'on s'apprête à célébrer le tricentenaire de la Hiérarchie catholique au Canada par la commémoration de l'arrivée en 1659 de son premier évêque, et pour mettre en relief la promotion d'une action sociale catholique, inaugurée par le vénérable Fondateur dès les origines du pays, grâce à la coopération apostolique clergé-fidèles, voici un passage de ce discours. A retenir. A méditer...



**LES DEVOUEMENTS** d'une vie épiscopale si totalement consacrée au service du peuple ne pouvait qu'assurer la fécondité de ce que l'on appelle aujourd'hui l'action sociale de l'Eglise canadienne. Aussi est-ce à cette époque des origines séculaires de notre histoire que s'établirent entre le clergé et les fidèles, entre le prêtre et le laïque ces liens si forts, si étroits, que nos malheurs communs ont un jour noués davantage, et que ni la prospérité ni le temps n'ont jamais pu rompre. Et vraiment, c'est ici, dans notre patrie bien-aimée, que l'on a pu le mieux constater que l'Eglise est une puissance sociale non seulement dans les grandes circonstances, et je pourrais dire dans les angoisses de la vie nationale, mais encore et surtout peut-être dans ces commerces quotidiens qui rapprochent le prêtre du citoyen, l'homme de Dieu de l'homme de la patrie. (...)

**L'ÉGLISE DE QUÉBEC** surnaturelle et sociale : ce sera la gloire des évêques qui se sont succédé sur le siège du Vénérable François de Laval de lui avoir toujours gardé cette double force, cette double vie.

Mgr Camille ROY.

("Mgr de Laval",  
Qué., 1923; pp. 36-37-38).

## TRIDUUM

### d'action de grâces

Les manifestations publiques et sociales auxquelles donne lieu le troisième centenaire de l'instauration de la hiérarchie catholique chez nous, sont de la plus haute signification. Dans l'intention des autorités religieuses, elles veulent "glorifier Dieu et lui rendre témoignage devant les hommes pour ce bienfait inestimable" : le rattachement, dès l'origine, des lointains territoires du continent nord-américain "au cadre hiérarchique établi par le Christ pour la rédemption du monde" (Cf. Communication de l'Archevêché de Québec, 17.9.59).

A ces manifestations s'ajoute heureusement un triduum d'action de grâces. C'est à dessein de favoriser une célébration plus intérieure de ces fêtes commémoratives, d'y puiser un regain de vitalité surnaturelle de nature à resserrer les liens qui nous unissent au Christ et aux successeurs des Apôtres, continuateurs parmi nous de sa mission de salut. Il faut correspondre intensément à ce désir de nos chefs religieux. Ce triduum comportera des messes et prédications spéciales, plusieurs réceptions liturgiques de membres de l'Épiscopat, et une grande journée mariale en la fête du T. St-Rosaire. Autant d'occasions pour le peuple chrétien — spécialement les membres de nos associations de piété et d'apostolat dans les paroisses et institutions — de répondre à l'appel des pasteurs et aumôniers par des participations vraiment actives et nombreuses, par un ferveur qui entraîne et soulève, par un renouvellement des esprits et des cœurs aux sources historiques du Royaume de Dieu parmi nous... De telle façon que "notre maître, le passé" trouve des disciples attentifs, convaincus, entreprenants, pour continuer cette essentielle coopération de tous les fidèles à la mission sacerdotale et apostolique de l'Eglise en terre d'Amérique et à travers le monde.

Daigne le vénérable Mgr de Laval et surtout la Vierge immaculée porter jusqu'au Ciel les vœux et prières des millions de croyants qui, tournés vers Québec et son Eglise-Mère, reconnaîtront mieux "la profondeur des desseins de Dieu et la sagesse de Rome" depuis ce glorieux événement de 1659, qui "contenait en germe ce que la civilisation nord-américaine porte de chrétien et de salutaire".

A toutes nos milices d'action catholique de se retremper dans cette mission providentielle de la hiérarchie à laquelle se rattache au premier chef leur apostolat.

J.-P. Lem.

# Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR  
par HAROLD R. FOSTER



Notre histoire : "Ne dégaine pas !" crie le prince Vaillant au moment où l'un de ses ravisseurs tire l'épée chantante. Mais le hors la loi ne fait que ricaner.



Mais il n'est pas habitué à une aussi longue lame et la pointe aigüe ouvre la joue d'un compère.



L'homme atteint lève le bras et frappe l'arme pour en blesser un autre.



"Idiot, vous tenez une épée enchantée", crie Vaillant. "C'est l'épée chantante, la jumelle de celle du roi Arthur. Lisez l'inscription dessus".

Innocentia de  
who uses me in  
good cause  
Beware



Comme personne ne sait lire ils attendront le retour de leur chef. "Vous êtes en danger d'avoir la gorge tranchée, sire Vaillant", murmure Hugues. "Je n'ai jamais rencontré tant de haine envers la noblesse".



Le chef arrive. Il est grand, vieux et manchot. Les hors la loi lui racontent leur capture et montrent l'épée chantante.



"Je suis Hugues le renard, un chef de hors la loi comme vous, et cette épée chantante a été dégainée dans l'intérêt de ma bande parce que notre cause était juste. Nous sommes aujourd'hui des hommes libres, les éclaireurs du roi Arthur".



"Justice !", ricane le vieux chef. "Justice est un mot dont se servent les riches et les puissants pour arriver à leurs fins. Pour des humbles comme nous le mot signifie punition".  
La semaine prochaine : Châtiment.

# Othello, grand succès du festival de Stratford

par Nicole Blouin

Avec le théâtre tout aujourd'hui devient possible. Et même transposer Venise et Chypre sur une scène canadienne à Stratford n'a pas été un tour de force pour les deux metteurs en scène de la tragédie d'Othello, Jean Gascon, directeur du théâtre du Nouveau Monde, de Montréal, et George McCowan de Toronto, assistés de Robert Prévost, décorateur, et de Louis Applebaum, directeur musical du festival.

## Distribution

(Personnages par ordre d'entrée en scène): Roderigo, John Horton; Iago, Douglas Rain; Brabantio, père de Desdémone, William Needles; Gratiano, frère de Brabantio, Mervyn Blake; Cassio, lieutenant d'Othello, William Sylvest; Othello, Douglas Campbell; Duc de Venise, Pouys Thomas; 1er sénateur, Walter Massey; 2e sénateur, John Vernon; Un marin, Alexis Kanner; Un messager, Bernard Behrens; Desdémone, Frances Hyland; officiers du sénat, William Glover, Eric Christmas, John Gardiner; Montano, gouverneur de Chypre, Tony van Bridge; gens de Chypre, Max Helpmann; Jemmy Wilkin, Bernard Beh-

rens; Emélie, Kate Reid; Un bouffon, Ted Follows; Un héraut, John Vernon; Deux musiciens, James Peddie, Jeremy Wilkin; Bianca, une courtisane, Ann Morrish; Lodovico, un gentilhomme vénitien, William Hutt; Officiers d'Othello, Garrick Hagon, Walter Mathews; Soldats, serviteurs, hommes et femmes cypristes: Claude Brabant, Paul Davis, Jake Dengel, Dawn Greenhalgh, Alexis Kanner, Dan MacDonald, Roberta Maxwell, James Peddie, Anna Reiser, Lucy Warner.

□ □ □

On connaît le sujet de l'intrigue: ce général more, un guerrier fier, loyal, courageux, tombe amoureux de la jeune Vénitienne Desdémone et l'épouse. Cet amour se transforme peu à peu en jalousie meurtrière sous l'effet de la calomnie du jaloux Iago.

## Jean Gascon

La complexité des caractères de cette oeuvre a déjà tenté plus d'un metteur en scène. Jean Gascon a vu la pièce comme essentiellement latine dans l'atmosphère avec ses passions violentes et ses tempéraments excitables. Le personnage de Iago selon lui, apporte une ressemblance frappante avec les serviteurs de la tragédie de la Renaissance ita-



• Scène tirée d'Othello. De gauche à droite: Douglas Campbell (Othello); William Hutt (Lodovico); Tony Van Bridge (Montano); Mervyn Blake (Gratiano); et Frances Hyland (Desdémone).

lienne. Douglas Rain dans ce rôle a su tour à tour être subtil et d'une ruse sans égal pour duper Othello.

Le metteur en scène montréalais a apporté également une modification au terme "More" employé par Shakespeare, il ne le conçoit plus comme un Arabe au teint clair mais comme un Africain.

Grâce à son intelligence très vive l'interprète du personnage d'Othello, Douglas Campbell a pu dégager sur scène les traits de son personnage opposés mais souvent vigoureux.

Et la gracieuse Desdémone (Frances Hyland) a vite fait d'appivoiser le fier guerrier grâce à son fin talent.

## L'interprétation

La tragédie ramenée à deux actes seulement demandait de la part de tous les comédiens un esprit assez subtil pour donner à la pièce sa progressive intensité d'émotion sans trop recourir aux artifices extérieurs.

Ceux-ci néanmoins ont été exploités judicieusement par le décorateur et dessinateur Robert Prévost. En effet il a souligné au moyen de contrastes de couleurs noir et blanc dans les costumes la progres-

sion de l'action. Pour en souligner son intensité à mesure que progresse la pièce, les costumes d'Othello passaient du plus sombre au plus clair tandis que ceux de Iago passaient du plus clair au plus foncé.

Dans l'ensemble, on a mis l'accent sur la simplicité des lignes et la décoration. Ce qui a permis cette année à Stratford d'enregistrer des assistances records à chaque représentation. Le 8 septembre alors qu'on en était à la dixième semaine de représentations, on avait enregistré 136,000 personnes qui avaient assisté aux représentations et le taux de 78% de capacité de cette année égalait presque celui de 80% à la même date l'an dernier pour trois pièces.

## Douglas Campbell

Il a déjà joué le rôle du More de Venise lors d'une tournée avec la troupe de "The Old Vic Company" de Londres en Afrique du sud. Irene Worth tenait alors le rôle de Desdémone. Au nombre de ses autres interprétations, il faut mentionner celui de Falstaff dans "Merry Wives of Windsor", "Henry IV" Part 1, le rôle titre de "Oedipe", et Sir Toby Belch dans "Twelf

Night". Cette année, il tenait le rôle d'un bouffon, Touchstone, dans "As You Like It".

## Frances Hyland

Mme Hyland tout comme Douglas Campbell a été une interprète régulière au Festival depuis 1954, alors qu'elle a joué Isabelle dans "Measure For Measure" ayant comme partenaire James Mason. Parmi ses autres rôles mentionnons Portia dans "Merchant Of Venice", Olivia dans "Twelfth Night", Ophelia dans "Hamlet", et Perdita dans "The Winter's Tale". Elle a aussi cette saison tenu le rôle de Phoebe dans "As You Like It", autre pièce à l'affiche du festival.

## Douglas Rain

Membre du festival depuis sa fondation, M. Rain a interprété Claudio dans "Measure For Measure", Malvolio dans "Twelfth Night", Prince Hal dans "Henry IV" Part I, et le bouffon dans "The Winter's Tale". Etant l'un des acteurs de télévision les plus occupés, on peut le voir assez régulièrement sur les programmes de la CBC à Toronto. Cette année il a également joué Silvius dans "As You Like It".



• Iago (Douglas Rain) envenime de jalousie le coeur amoureux d'Othello (Douglas Campbell).

# Votre empire

## Au travail

*Je me sentais lasse et fébrile. C'était l'heure de la mise en page et il s'agissait de terminer, vite et bien, un travail longuement ébauché, de conférer une certaine allure au supplément des modes saisonnières. Et j'avais l'impression de tourner en rond, voulant tout voir à la fois quand d'autres que moi étaient là pourtant, voués à la même tâche. Et un vétéran des ateliers me dit tout d'un coup, avec un fin sourire : "C'est fatigant, mais vous avez donc l'air d'aimer ça !" Ainsi appelée à réaliser que j'aimais mon travail et ses exigences, ce que j'étais en train d'oublier dans le feu de l'action, je me suis sentie stimulée, toute lassitude momentanément envolée, et j'ai fini la besogne avec une satisfaction décuplée.*

*Le travail? Il devrait avoir quotidiennement la saveur du pain que l'on mange et du ciel que l'on espère, nous faire rire au matin et sourire au soir qui amènera, Dieu voulant, un autre jour de labeur, dans un pays d'abondance, sous un ciel clément. Quand on songe que ce pays même n'est pas exempt de misères, secrètes ou avouées, que la santé, rayonnante ou relative, qui est nôtre voisine avec l'invalidité de quiconque rêve travail dans l'inaction, ou du vieillard malade qui doit sans cesse compter sur le dévouement affectueux et la bonne volonté secourable d'autrui, pour se maintenir en état de courageuse acceptation. Comment l'épreuve et la misère seraient-elles supportables dans l'abandon de tous? Quand on songe que chaque heure de travail qui nous brise le corps nous arrache à nos pensées, de telle sorte que les taquineries de la vie nous ébranlent sans nous abattre, chaque heure de travail, qui devrait nous baigner de gratitude! Avoir trop de temps pour doser ses tracasseries et pas assez d'argent pour distribuer le pain sont des épreuves d'une amertume indicible!*

*Que Dieu nous ait mis en main le balai ou l'aiguille, la plume ou le marteau, que le travail accompli soit nimbé de lumière ou noyé d'ombre, qu'importe puisque travail il y a et que la Providence nous a bienveillamment choisis comme l'un des rouages infimes de la vaste machine terrestre.*

*Il n'est pas interdit toutefois d'améliorer son sort, de fuir la routine, d'ajouter à ses connaissances théoriques et techniques, de souscrire au progrès, de rénover, autant que faire se peut, la sphère d'action qui est sienne, atelier, cuisine, bureau, etc : il suffit parfois de si peu de choses pour adoucir son sort et celui des autres.*

*Améliorer son sort et celui des autres, on y arrive également dans la pratique de l'indulgence, de la tolérance à l'endroit de ses compagnons de travail, en se garant des pointes, de la moquerie, de la jalousie et des incorrections de toutes sortes, non sans considérer avec compréhension les faiblesses des autres. Car, s'il importe de rechercher la perfection pour soi, il est non moins important de ne pas se rendre assommant aux yeux d'autrui : si l'on n'est pas mandaté pour prêcher, le bon exemple à lui seul finit bien par faire école.*

Françoise ROY

## Alerte aux jeunes filles sur la mauvaise lecture

La lecture joue un rôle important dans notre vie morale. Nous devons donc, dans les productions trop souvent malsaines de la littérature actuelle, faire un choix.

Aujourd'hui, bien des écrivains mettent leur gloire à souiller tout ce qui est pur, tout ce qui est sain. Que de libelles irréligieuses, de brochures scandaleuses! Même le prospectus n'est pas toujours sans danger.

Il serait difficile de dire toutes les ruines causées par les mauvaises lectures. Elles nous font voir la vie comme un mirage, en nous promettant quelque chose d'irréalisable; elles heurtent la droiture de notre esprit, l'aveuglement sous prétexte de le distraire, jettent dans l'âme un ferment de mal qui la trouble. Surtout, quand on apporte à ces genres de lecture des inclinations qui aiment à être flattées, elles renouvellent trop sou-

vent les malheurs dont elles peignent le tableau.

Soit que la mode s'en mêle, soit par besoin de goûter des choses amusantes, soit par crainte de paraître ignorer la littérature moderne, on se livre aujourd'hui à toutes sortes de lectures: brochures, revues, journaux, romans. Avec cela, l'imagination vient à prendre une place prépondérante; par une conséquence fatale, c'est la vie sans lumière et sans but.

Si quelques-uns ont été ramenés à Dieu par l'impression d'une bonne lecture, combien, en revanche, se sont perdus pour avoir parcouru complaisamment un mauvais livre et pour avoir absorbé le poison plus ou moins violent qu'il renfermait! Ce mal a sans doute été celui de tous les temps, mais il sévit avec une particulière intensité à notre époque. Rien n'est déplorable comme les ruines causées dans

un grand nombre de familles par une certaine littérature en vogue, d'une effronterie, d'un libéralisme inouïs et d'un danger immédiat.

Si nous sommes sages, nous nous interdirons toute lecture frivole, inconsidérée; nous saurons même abandonner une page commencée, si elle doit nous être nuisible; nous nous mettrons en garde contre le coup d'oeil imprudent qui, d'abord, avait voulu seulement explorer le terrain ennemi, mais qui nous entraînera vite à une défaite totale.

Il y a surtout un genre d'ouvrages plus périlleux et qu'une jeune fille ne doit pas se permettre: le mauvais roman. Qu'importe le charme du style, le coloris ou l'harmonie de la phrase? Est-ce que vous accepteriez de prendre du poison parce que la coupe où il est renfermé serait d'or? De ces pages séduisantes, d'un pinceau brillant et hardi peut-être, mais tissées d'aventures romanesques, il ne sort pas un rayon de lumière; on y désapprend plutôt la vertu et le devoir.

Il faut penser des livres ce qu'on pense des hommes; de la lecture d'un livre dangereux, ce que l'on pense de la société d'un homme méchant. Un mauvais homme est-il capable de nous entraîner dans ses égarements? on l'évite pour soi-même et on éloigne de lui ceux qui nous intéressent. Le même discernement s'impose dans le choix d'un ouvrage. Un écrivain dangereux peut nous faire partager si facilement son impiété!

Même pour les lectures d'agrément et qui délassent, on doit encore choisir. On voit aujourd'hui tant de livres frivoles et vides, sans aucune leçon utile, aucune dignité, dans lesquels une plume légère se plaît à répandre la raillerie sur les pratiques les plus saintes! "Ces pages meurtrières amusent", dit-on. Elles amusent et elles perdent. Au bout de quelque temps, après les avoir parcourues, il semble que la constitution morale est transformée, que l'âme a subi une défloration, une souillure; il y a du désordre dans le caractère, les habitudes, et jusque dans la physiologie.

Si vous voulez conserver intacte la pureté de votre foi, chaque fois qu'un livre, un ouvrage léger, vous tombe sous la main, qu'il soit écrit avec talent, rédigé avec luxe, qu'il porte le nom d'un auteur célèbre, serait-il même un souvenir de famille, il faut le fermer.

Dans ce temps d'anémie morale et intellectuelle où tant d'âmes végètent, gardons-nous des livres dangereux. Que d'heures perdues quand on s'est familiarisé avec cette littérature légère, et que de dangers on y trouve! Les mauvaises revues, les mauvais journaux ou mauvais romans, dont le poison pénètre goutte à goutte dans notre cœur, sont semblables à une eau malsaine qui use la pierre lentement et s'infiltrer peu à peu jusqu'à ce qu'elle ait empoisonné la source. Pour l'amour de votre âme, ne touchez jamais à un livre pernicieux.

(L'Ami du clergé).

## Un accord cachemire-vison



Un manteau d'une élégance somptueuse en cachemire blond "24K" magnifiquement rehaussé d'un collet de vison tout blond lui aussi. C'est une création Gare.

L'Action Catholique — Québec

# Mesdames

## Collaborons avec les maîtres de nos enfants

Nous avons profité des vacances pour faire le bilan de la dernière année scolaire. Aux lectures des enfants, à l'intérêt qu'ils éprouvent pour les beautés de la nature, à la curiosité qu'ils manifestent pour la mécanique, la photographie ou la botanique, vous pouvez déjà juger de leurs progrès bien mieux que si vous vous fûtes aux places de composition, aux notes trimestrielles, voire aux distributions de prix!

Prenez les notes pour ce qu'elles valent

Les professeurs se plaignent souvent d'être gênés par l'importance excessive que les parents attachent aux notes.

Dans les notes données en classe, il y a toujours une part de chance. Qui ne se rappelle avoir éprouvé un vrai soulagement de n'être pas interrogé un jour qu'il ne savait pas sa leçon, ou un léger dépit le jour où, la sachant bien, il n'a pas eu à la réciter? D'autre part, l'enfant timide est très désavantagé par rapport à ses camarades; parfois aussi, l'enfant qui raisonne et s'applique à bien comprendre, par rapport à celui qui borne son effort à retenir l'essentiel.

Il y a une certaine habileté du "bon élève" à deviner ce que l'on demandera à la composition qui n'a rien à voir avec l'intelligence

### Un duo en suède



Une charmante combinaison filant le velours cordé Crompton, en garniture, sur une veste de suède accompagnant une jupe assortie. Un ensemble de Bill Atkinson.

ni avec le travail. Les parents devraient le comprendre et ne considérer les notes et les places que parmi d'autres indications, au premier rang desquelles on devrait mettre l'appréciation personnelle du professeur.

### Le rôle des parents dans les études

Et, pour que cette appréciation du professeur ait vraiment sa valeur, il importe de ne pas la fausser en aidant malencontreusement l'enfant dans son travail. Dans les familles où les enfants sont "suivis", on leur rabâche leurs leçons, on surveille leurs devoirs mot à mot. Certains maîtres trouvent cela commode et se bornent en quelque sorte à contrôler le travail fait en commun à la maison.

Ceux qui ont vraiment conscience de leur rôle trouvent cet état de choses déplorable pour plusieurs raisons:

1° Les parents ont de nombreux soucis: il y a des jours où cette besogne excède la résistance de leurs nerfs. Que de répétitions en famille se terminent par des gifles et des larmes! L'amour du travail n'a rien à y gagner, l'atmosphère familiale n'est plus;

2° Quand les enfants poussent assez loin leurs études, il arrive un moment où les parents ne peuvent plus les aider efficacement. Quand donc les enfants se trouvent obligés de fournir le plus gros effort, ils sont privés de l'appui qui leur est devenu indispensable. Et cela explique en partie pourquoi beaucoup de "têtes" des petites classes cessent de briller dès que les études deviennent plus difficiles;

3° Les parents ont mieux à faire qu'à rabâcher à leurs enfants des manuels scolaires. Ils doivent les préparer au travail demandé en éveillant leur curiosité sur les matières du programme, en orientant leurs lectures dans le sens de ce qu'ils auront à savoir; et surtout ils doivent leur démontrer l'intérêt de ce qu'ils apprennent en classe, faire vivre toutes les connaissances isolées dans des manuels différents, montrer comment elles se complètent et se rejoignent.

Ne croyez pas qu'il faille pour cela avoir une culture très étendue. Une maman peut très bien expliquer à ses enfants, tout en faisant sa cuisine, quelle différence il y a entre l'état liquide, l'état solide et l'état gazeux, montrer que le point de fusion de la graisse n'est pas le même que celui de l'eau, et expliquer que c'est la vapeur qui fait danser si drôlement le couvercle de la bouilloire.

Et il est quantité d'explications de ce genre qui valent les meilleures leçons de choses et dont les enfants se souviennent toujours avec émerveillement. Quelle joie pour un instituteur ou une institutrice, que d'entendre un élève dire: "Mais oui, maman me l'a montré", ou "papa me l'a expliqué"! Pour toute la classe, la leçon passe du domaine de l'étude au domaine de la vie.

Un enfant qui se plonge dans un livre dès son retour de l'école

et n'a le temps de rien voir de ce qui se passe à la maison, c'est un enfant que l'on prive de la moitié des connaissances dont il a besoin.

Nous n'y pouvons rien...

...disent les parents; il nous faut bien faire comme les autres parents, sans cela nos enfants seront les derniers." (C'est souvent vrai, pas toujours.)

"Nous n'y pouvons rien, disent les professeurs: les parents ne font preuve d'aucune initiative: s'ils ne rabâchent pas les leçons, s'ils ne collaborent pas aux devoirs, ils ne savent que faire d'autre pour leurs enfants; nous préférons encore cela à rien."

Il faut s'entendre...

...pour mieux collaborer. De part et d'autre, souvent, on ne demanderait pas mieux. Mais les parents ont un peu peur de déranger le professeur qui a tant à faire. Les maîtres, eux, ont peur de se montrer indiscrets. D'heureuses initiatives: groupements de parents d'élèves, par exemple, tendent à supprimer ces difficultés qui disparaîtront le jour où l'on aura vraiment compris combien elles sont néfastes.

### Les tuniques d'écolières

TORONTO, (P.C.) — Dame Mode, femme d'une inconstance notoire, est demeurée résolument inchangée dans le domaine des tuniques d'école.

Au cours des 25 dernières années elle a résisté à la tentation de la mode Gibson Girl, de l'Allure Nouvelle d'après-guerre et de la robe sac.

Les lignes sont demeurées les mêmes. Trois larges plis à l'avant et à l'arrière, une ceinture même tissu, encolure carrée, tout est pareil au modèle de la première tunique.

Même la longueur demeurée est la même, au ras du sol quand l'élève est à genoux.

Le bleu marine est la couleur la plus populaire, quoique quelques écoles commandent du vert ou du gris. Toutefois ce sont les exceptions et les manufacturiers choisissent encore de grandes quantités de bleu marine à l'approche de la saison scolaire.

La popularité prolongée de cette robe est attribuée au confort qu'elle donne aux mères. Les tuniques solutionnent le problème de l'éternel "Qu'est-ce que je vais mettre?" éliminent les jalousies et les rivalités vestimentaires entre compagnes de classe tout en supprimant la nécessité d'une garde-robe complète adaptée à la salle de classe. Et de plus, les tuniques sont une bénédiction pour le budget familial.

Quoiqu'il n'y ait eu aucun changement dans le modèle, les tissus ont grandement changé. Les premières tuniques étaient en serge de laine très lourde, et différaient grandement des tissus modernes presque infroissables et qui se lavent à la machine.



Mettez fin aux querelles au sujet des goûters d'après l'école. Des goûters savoureux redonnent l'énergie et font que l'enfant montre ensuite plus d'ardeur au jeu. Les enfants aiment prendre leur propre goûter dans les récipients de papier marqués à leur nom.

## Mise en garde contre la malnutrition

### TROIS REPAS PEUVENT N'ÊTRE PAS SUFFISANTS

Des millions d'enfants américains sont honteusement sous-alimentés si l'on en croit les enquêtes du point de vue diététique menées par nombre de collèges et d'universités importantes. Et ceci est vrai dans tous les milieux et à tous les âges depuis un an jusqu'à l'adolescence, la raison en est, particulièrement chez les adolescents, que trois repas par jour ne suffisent souvent pas durant cette période de croissance rapide et de dépense d'énergie. Les goûters après la classe sont nécessaires pour garder au régime son équilibre. Souvent, ces goûters apaisent la faim, sans plus.

Elaborez des menus de goûter en tenant compte des besoins alimentaires, tout comme

si vous élaboriez un repas régulier. Le menu devrait insister sur les protéines qui activent la croissance et les calories qui produisent l'énergie. Vous trouverez bien de tout préparer à l'avance.

Une manière facile d'emballer des goûters d'après l'école est de se servir de contenants de papier. Si vous avez plus d'un enfant, utilisez un crayon gras ou un crayon de cire pour inscrire le nom de l'enfant sur le récipient. Vous pourrez constater que c'est une bonne idée de réserver une section spéciale du réfrigérateur ou du congélateur pour ces goûters.

Essayez les mets qui suivent comme menu de goûter après l'école.

(Suite à la page 11)



Après l'école, un goûter et une partie de dames rapide. Les tuiles forment un damier qui peut aussi servir à jouer à la marelle. Le goûter sort du congélateur voisin dessiné par General Electric pour s'aligner au mur.

QUAND LA MODE...

V  
A  
A  
L'  
E  
C  
C  
O  
L  
E



# Le coin du cordon bleu

Pour les occasions spéciales

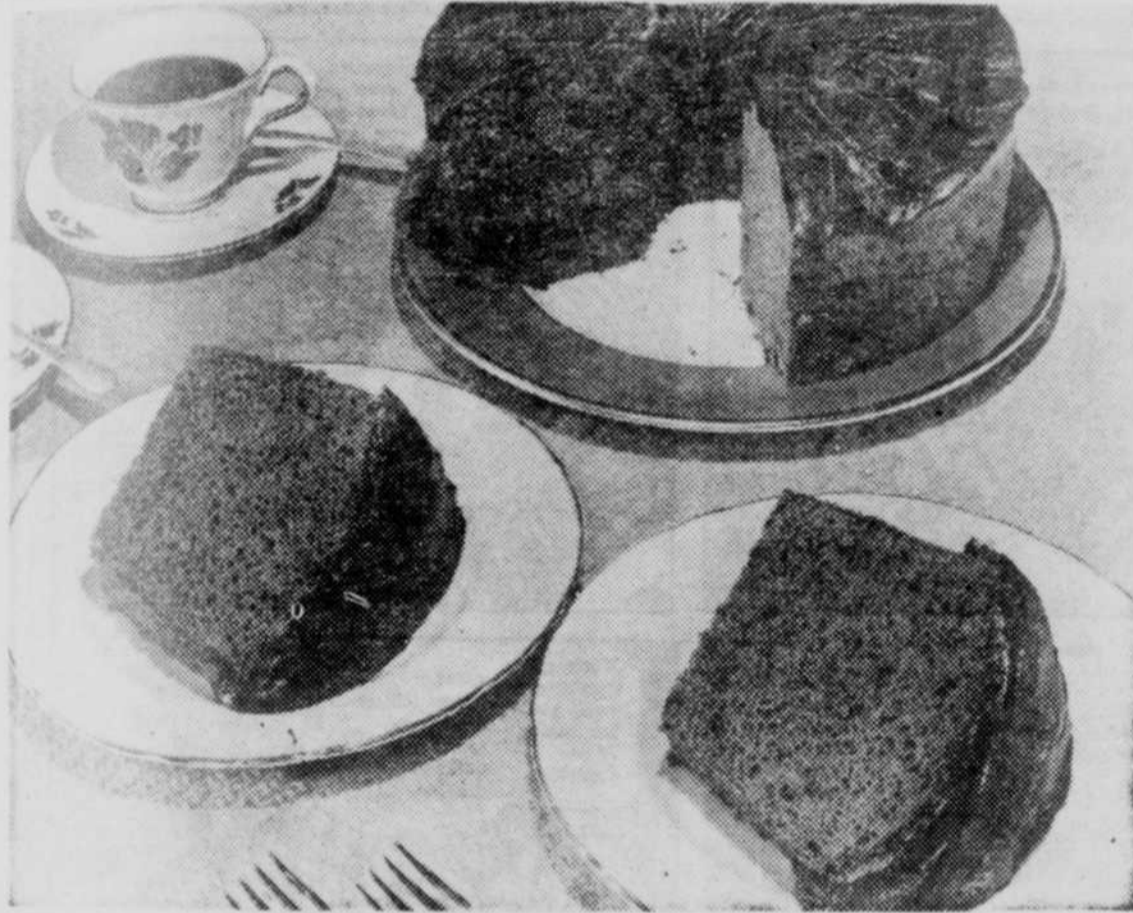
## GATEAU CHIFFON AU CHOCOLAT "BRESILIEN"

- |   |                                       |
|---|---------------------------------------|
| 2 1/2 tasses de farine à gâteau tamisée | 6 jaunes d'oeufs                      |
| 1 1/2 tasse de sucre                    | 3/4 de tasse d'eau                    |
| 4 c. à thé de poudre à pâte             | 2 c. à thé de vanille                 |
| 2 c. à thé de café instantané en poudre | 2 carrés de chocolat fondu, non sucré |
| 1 c. à thé de sel                       | 1/2 c. à thé de crème de tartre       |
| 1/4 de c. à thé de cannelle             | 6 blancs d'oeufs                      |
| 1/2 tasse d'huile à salade              |                                       |

Mélanger et tamiser les 6 premiers ingrédients. Faire un creux et ajouter par ordre, l'huile à salade, les jaunes d'oeufs, l'eau, la vanille. Battre à la cuillère jusqu'à ce que ce soit lisse; ajouter le chocolat fondu, bien mélanger. Ajouter la crème de tartre aux blancs d'oeufs; battre

jusqu'à ce que le tout soit très ferme. Incorporer les blancs d'oeufs lentement dans le mélange; incorporer lentement sans mélanger. Verser la pâte dans un moule à tube non graissé de 10 pouces. Cuire à 325° F. 70 à 75 minutes ou jusqu'à ce qu'on puisse le presser légère-

ment du bout du doigt sans laisser de trace. Renverser le moule immédiatement et le maintenir dans cette position jusqu'à ce que le gâteau soit refroidi. Dégager le gâteau avec une spatule pour le retirer du moule. Garnir de glaçage "Chocolat foncé".



## GLAÇAGE "CHOCOLAT FONCÉ"

- |  |   |
|--|---|
| 1/4 de tasse de beurre ou margarine      | 1/2 tasse de cacao                            |
| 1/4 de tasse de sirop de blé d'Inde doré | 3 1/2 tasses (1 lb) de sucre en poudre tamisé |
| 1/4 de c. à thé de sel                   | 1/2 c. à table de lait                        |
| 1/2 c. à thé de vanille                  |   |

Réduire le beurre en crème; ajouter le sirop de blé d'Inde, le sel et la vanille; bien mélanger. Ajouter le cacao; bien incorporer. Ajouter le sucre en poudre alternativement avec le lait, battant bien jusqu'à ce que

lisse et crémeux. Ajouter si nécessaire un peu de lait ou de sucre en poudre, pour obtenir la consistance désirée. Rendement: suffisant pour couvrir la grandeur d'un moule à tube de

10 pouces ou le dessus et les côtés d'un gâteau étage de 8 pouces. Glaçage satiné: omettre le cacao dans la recette ci-haut. Augmenter la quantité de vanille à 1 c. à thé.

• • •

Il n'y a vraiment pas de jour spécial pour se régaler de crêpes. Nous savons tous qu'elles

sont bonnes à manger en tout temps de l'année! N'oubliez pas de les servir le midi ou le soir

pendant les jours de carême. Voici une excellente garniture pour les crêpes:

## SAUCE "EXQUISE"

- |                                     |
|-------------------------------------|
| 1 tasse de sirop de blé d'Inde doré |
| 3 c. à table de beurre ou margarine |

Mettre le sirop de blé d'Inde doré et le beurre dans un bain-marie; amener à ébullition et

brasser jusqu'à ce que le sirop soit bien mélangé. Servir chaud sur les crêpes, gaufres, ou pou-

dinges à la vapeur. Rendement: 1 1/4 tasses.

## CASSEROLE AU FROMAGE ET AUX OEUFS

- |                                    |                                       |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| 3 c. à table d'huile à salade      | 1 1/2 tasse de lait                   |
| 1/2 c. à thé de sel                | 1/2 tasse de fromage râpé             |
| 1 1/2 c. à table de fécule de maïs | 4 oeufs cuits dur, tranchés, égouttés |
| 2 tasses de pois en conserve       |                                       |

Mélanger l'huile à salade, le sel et la fécule de maïs dans un bain-marie. Ajouter le lait graduellement et cuire, brassant constamment, jusqu'à ce que le

tout soit épais et lisse. Ajouter le fromage et laisser cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Mettre les oeufs durs et les pois en étages dans une cas-

serole d'un pinte; verser la sauce au fromage par-dessus. Cuire dans un fourneau modéré (350° F.) pendant 30 ou 35 minutes. Rendement: 4 portions.

## POULET FRIT AU FOUR

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| 2 1/2 livres de poulet à friser coupé en 8 morceaux | 2 c. à thé de sel          |
| 1/2 tasse de farine                                 | 1/4 de c. à thé de poivre  |
|   | 1/2 tasse d'huile à salade |

Laver et essuyer le poulet. Mélanger la farine, le sel et le poivre; enrober chaque morceau de poulet de farine assaisonnée. Chauffer l'huile à salade (dans

un poëlon assez grand pour contenir tous les morceaux étendus) au four à 400° F. pendant 10 minutes. Etendre le poulet, du côté extérieur, dans l'huile

à salade chaude. Cuire à découvert pendant 30 minutes; retourner le poulet, cuire encore 30 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit brun. Rendement: 4 à 5 portions.

# Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

Sans doute suis-je un peu vieux jeu, mais je ne comprends pas qu'une femme fume en public, et il va sans dire qu'on ne me comprend pas quand je proteste! **VIEUX GROGNON**

L'usage du tabac est fort ancien et il fut au cours des siècles des femmes qui fumèrent et aussi des hommes qui se maquillèrent! Désapprouvez les femmes qui fument en public, puisque vous y tenez, mais n'insistez pas trop! Vous ne serez pas compris puisque la cigarette ne fait que gagner du terrain et qu'il est femmes de soixante ans qui apprennent à s'étouffer quelques fois pour boucaner ensuite avec élégance, croient-elles! Comme vous, je n'aime pas les femmes qui fument en public, mais j'ai renoncé depuis belle lurette à les sermonner.

J'ai, depuis toujours, une amie à laquelle je tiens énormément et nous voilà brouillées pour une insignifiance, une simple divergence d'opinions! Laquelle de nous deux doit faire le premier pas d'après vous? Je suis plus âgée qu'elle et d'un rang social supérieur au sien. **CHAGRINEE**

Si vous êtes chagrinée, dites-le lui tout simplement, ou écrivez-lui! Qu'elle sache la peine que vous cause cette mésestimation, et votre désir de la voir cesser. Ayez surtout la sagesse de ne jamais revenir, ni l'une ni l'autre, sur le sujet de conversation qui vous a momentanément divisées. Quant à l'âge et au rang social, il n'en faut pas tenir compte: sa fierté, son amour-propre peuvent égaler les vôtres et son chagrin être au moins aussi sincère que le vôtre. Faites gentiment les premiers pas au nom de votre si longue amitié.

Je suis plutôt malheureux en ménage. Ma femme ne m'a jamais tout à fait compris et j'en souffre beaucoup. Me comprendrez-vous d'être attiré par une de mes employées sympathique et compréhensive? Elle dépasse un peu la trentaine, me devine souvent avant que j'aie même ouvert la bouche pour parler. Je la sens toute prête à se montrer aussi gentille que je le voudrai. **Que me conseillez-vous? SOLITAIRE**

Que croyez-vous, que je vais vous conseiller? De perdre la tête et de n'avoir pas ensuite assez de larmes pour le regretter? D'abord, êtes-vous bien sincère vis-à-vis de votre épouse. Vous êtes "plutôt malheureux" et n'êtes "pas tout à fait" compris dites-vous? On dirait que vous cherchez des raisons de consommer une sottise qui vous est commandée par le goût de changer momentanément de compagnie. Ce "momentanément" veut bien dire quelques pauvres heures, quand vous serez certain d'un maximum de sécurité. Car vous ne voudriez pour rien au monde que cela se sache et fasse tout un vacarme irréparable: que votre intégrité soit compromise au bureau, et votre paix au foyer. Car cette épouse, de tout repos, qui oublie peut-être de vous écouter et de vous comprendre une fois de temps en temps, parce que l'habitude l'a saturée de vos discours, c'est bon de la voir fidèlement là, pour le veston bien pressé, la soupe bien servie, et pour le reste aussi! — Et puis les jeunes filles d'aujourd'hui sont telle-

ment déconcertantes. Elles ont souvent l'air de promettre beaucoup sans toujours donner en définitive! Votre employée ne peut qu'être gentille avec vous, son patron, et elle n'a peut-être pas grand mérite à comprendre ce que vous attendez d'elle sans que vous ayez même à ouvrir la bouche! Certaines gaucheries, certains regards valent des déclarations. Essayez seulement cela avec votre femme, et je vous jure qu'elle aussi comprendra, même si elle se pante gentiment votre tête, et vous taquine un brin, ce que vous méritez certes! Et puis au fond, n'êtes-vous pas comme plusieurs de ces hommes mûrs, ravis de paraître intéresser une jeune femme, cependant que votre employée serait de celles qui se flattent de tomber dans l'oeil du patron! Comme tout cela est humain, et déraisonnable, et comme je regrette de ne pouvoir vous secouer tout à mon aise pour vous redonner le sens des réalités.

## Mise en garde...

• Suite de la page 9.

Dans un contenant d'une chopine, placez des bâtonnets de carottes et un oeuf dur au fond; sur le dessus un sandwich de beurre d'arachides enveloppé dans le plastique ou le cellophane. Mettez au réfrigérateur. Dans le congélateur, placez un "milk shake". Gardez des pilules à portée de la main.

Dans le fond du contenant, mettez une coupe de fruits frais, et par-dessus des biscuits enveloppés dans l'aluminium ou le plastique.

Pour les plus âgés, vous pouvez préparer des portions de soupe ou de chili que vous déposerez au réfrigérateur. Joignez-y une note sur la façon de les réchauffer.

Dans un contenant de 4 onces, préparez toutes sortes de poudings au lait. Des sauces pour accompagner la crème glacée ou les poudings peuvent aussi se préparer à l'avance de même que certains mets surprises comme le fudge au chocolat ou des tablettes de chocolat avec pistaches.

Sur la tablette réservée aux goûters, placez des légumes et des fruits frais et ayez toujours une bonne provision de lait. Servez-vous de gobelets pour breuvages froids afin d'épargner la vaisselle.

## REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collet, genoux et revers de pantalons. Artistes du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'extérieur.

**PULLMAN VALET SERVICE ENR.**  
1096, 1ère Avenue, Québec, TEL.:  
**LA-4-4312**

## Bannissez la Rousseur

Une éminente dermatologiste vous présente le nouveau traitement "Beauté" à base de sébum du bouillie blanc, reconnu vraiment magique pour enlever la rousseur et toutes autres taches brunes de la peau, seulement par quelques applications \$2.50 port payé ou C.O.D. En vente à:

**LABORATOIRE MODERNE L.T.E.**  
C. P. 809, St-Félicien,  
cité de Roberval, Québec



Pourquoi cette Calhoon n'a-t-elle pas été évincée de cette maison qui surplombe la colline ?

Monsieur, ses avocats ont l'affaire en mains. Nous l'évincerons mais pas tout de suite.

par

MILTON CANIFF



Nous ne pouvons pas faire nos tests. Les gens de cette maison devront partir.



Cependant, à la maison sur la colline...

Mlle Calhoon, j'ai peur. Si l'un des missiles manquait son but.

Il pourrait frapper cette maison et nous tuer tous.



Allons-nous-en de grâce.

Je gagerais que vous avez peur pour moi. C'est pour votre fils que vous craignez.



Et de plus vous aimez Canyon un peu plus chaque jour.

Et vous voulez être loin de lui parce que ni vous ni votre fils ne pouvez lui résister.



Mlle Calhoon, le major Adjowsky veut vous voir...

Allons, ne laissez pas la politesse entraver vos fonctions.

Je regrette, mais ceci ne peut attendre.



Nous aimerions vous parler seule, Mlle Calhoon.

C'est Mme Olson, ma secrétaire privée. Parlez.

C'est justement là le hic.



Le fils de madame Olson est venu à la réunion des louteteaux.

Il a étalé une science surprenante des missiles.

Il n'est pas naturel que des enfants dans un poste militaire en sachent plus qu'ils ne devraient...



Et de discuter de ces choses devant un étranger.

Depuis que le garçon est devenu louteteau, des plaques infra rouges ont été trouvées dans vos vidanges.

Des messages en code ont été lancés durant les lancements de fusées.

Et aujourd'hui une lettre a été laissée dans votre boîte à lettre pour être recueillie par le facteur. Elle était adressée à Odin Tryest, 1125, Seizième rue, Washington ce qui est l'adresse du consulat soviétique.

Copyright, 1959, Field Enterprises, Inc. 9-27

# JEANNOT L'INVINCIBLE

par  
Lyman YOUNG



Billet de la semaine

## La cigale ayant chanté...

Même si ces propos ne paraîtront que le trois octobre, au seuil de l'automne, je veux oublier pour un instant cette échéance inéluctable pour n'écouter aujourd'hui, en ce dernier samedi du mois d'août, que les Cigales qui chantent avec persistance dans la montagne toute proche. Car en cette fin de semaine qui marque l'épuisement définitif des vacances, je ne puis m'empêcher de vous rappeler que l'été qui s'en va fut d'une splendeur incomparable, que nous nous sommes grisés de soleil, de lumière et de chaleur. Puisse-nous jouir d'un automne aussi glorieux; quant à l'hiver qui se prépare doucement, il ne sera pas sans nous apporter lui aussi des charmes qu'il nous faut apprécier et souligner.

Mais pour l'instant, les Cigales chantent et chantent... et je ne puis me défendre de penser à tout ce qu'en a dit le bon La Fontaine dans sa fable "La Cigale et la Fourmi". Rappelons, en ce début d'année scolaire, pour le bénéfice des maîtres et des élèves, que la Cigale est un être fort sympathique, malgré le portrait chargé qu'en a brossé le fabuliste...

Et d'abord, elle ne chante pas tout l'été, mais seulement durant quelques semaines. Le naturaliste J.-H. Fabre résume ainsi la vie de la Cigale: "Ne reprochons plus à l'insecte adulte son déclinant triomphe. Quatre années dans les ténèbres (certains auteurs disent que la Cigale peut vivre jusqu'à dix-sept ans), de la pointe de ses pics, il a fouillé le sol et voici le terrassier boueux soudain revêtu d'un élégant costume, doté d'ailes rivalisant avec celles de l'oiseau, grisé de chaleur, inondé de lumière, suprême joie de ce monde... Les symphonies ne seront jamais assez bruyantes pour célébrer de telles félicités, si bien gagnées, si éphémères".

On l'a bien compris, la Cigale ne passe pas toute sa vie sous la forme de l'insecte parfait. Avant d'arriver à l'état définitif, elle subit différentes transformations ou métamorphoses qu'il est utile de rappeler brièvement. La Cigale femelle pond ses oeufs dans une cavité de l'écorce de jeunes rameaux d'arbres. L'éclosion se complètera après six ou sept semaines. Il sortira de chaque oeuf des larves qui se mettront aussitôt en quête d'un endroit pour leur terrier, près des arbres fruitiers afin de prélever sur la sève des racines un tribut assez onéreux pour le cultivateur. Cette petite larve est alors admirablement organisée pour demeurer dans cette retraite durant trois, quatre et même dix-sept années! Après avoir changé d'enveloppes extérieures à quelques reprises, notre larve pressent que le temps est bientôt venu de se transformer en nymphe...

Par une chaude journée de la fin de mai, les nymphes quittent leur terrier: elles cherchent un support où elles pourront terminer leur développement. A la faveur de la nuit, les adultes complètent leur métamorphose... Quelques heures plus tard, l'oeuvre est finie et la Cigale peut alors voler et chanter. Elle va s'en donner à coeur joie durant les trente à quarante jours que durera son existence fébrile et capricieuse. Son menu? Elle n'a que faire des grains, des mouches ou des vermisseaux que veut lui faire dévorer le fabuliste. Les organes de la bouche empêchent absolument la Cigale de broyer quoi que ce soit, car c'est un insecte qui se nourrit de la sève des arbres dont il perce l'écorce...

Et donc la Cigale ne chante pas tout l'été, mais durant quelques semaines seulement en été; elle n'est pas dépourvue quand la bise fait son apparition, car elle est alors disparue du monde des vivants. Etant un insecte suceur, elle n'a pas besoin d'accumuler des réserves pour subsister jusqu'à la saison nouvelle. De plus, elle ne peut aller crier famine chez la Fourmi, sa voisine, car la Cigale a cessé de vivre avec son dernier chant d'amour après une quarantaine de jours de fébrile activité. Et donc, point de contrats, point d'intérêts! Toute cette histoire qu'on nous a contée n'est donc qu'une

## Questions et réponses

### Le Cucujide Dentelé des grains

Voudriez-vous me dire par le supplément de L'ACTION CATHOLIQUE ce que je dois faire pour me défaire de ces petites bêtes: j'en trouve beaucoup dans mes armoires de cuisine... Venez à mon secours, s'il vous plaît...

Une lectrice de  
Charlesbourg.

Rép. Il s'agit ici du CUCUJIDE DENTELE DES GRAINS. Voici d'ailleurs ce qu'en dit M. J.-André DOYLE, chef de la division de l'entomologie du ministère de l'Agriculture de Québec dans une circulaire sur cette question:

Cet insecte minuscule qui craint la lumière et dont le corselet est garni de six dents, mesure environ un huitième de pouce de longueur à l'état adulte. Il infeste les céréales, grains, farine, noix, levure, bonbons, enfin tous les produits végétaux servant de nourriture à l'homme.

On les rencontre dans les entrepôts de produits alimentaires d'où ils sont transportés aux épiceries puis dans les cuisines des demeures à l'insu des ménagères.

Dans des conditions favorables à son développement, cette espèce nuisible peut parfaire son cycle vital, de l'oeuf à l'adulte, en l'espace de 24 jours. La forme aplatie de son corps lui permet de s'introduire dans les moindres interstices des boîtes ou contenants de denrées alimentaires.

#### REPRESSION

L'emploi des méthodes suivantes permet une répression à la fois efficace et économique de ces insectes nuisibles.

1. Conserver les céréales, farines, grains, noix, etc., dans des boîtes ou autres récipients qui ferment hermétiquement.

2. Dès les débuts d'une infestation par ces insectes, il est important de trouver l'aliment infesté par les cucujides. Détruire ces derniers en mettant au four à 300° F., pendant trente minutes, la nourriture attaquée, afin de tuer tous les stades de l'insecte.

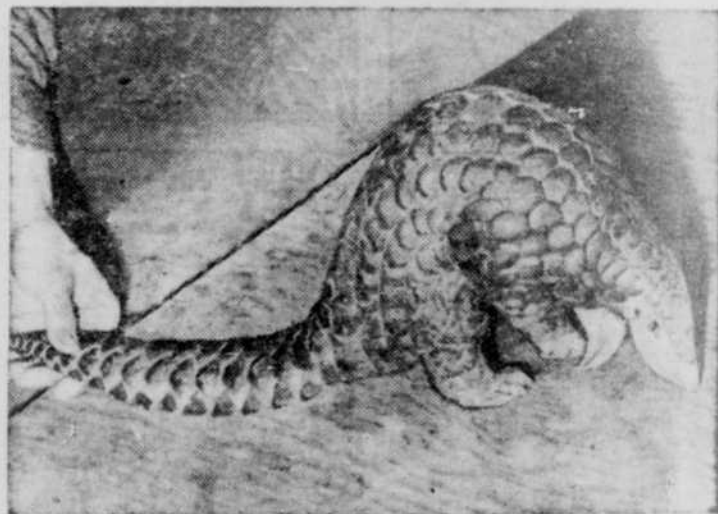
3. Nettoyer parfaitement les armoires de la cuisine et du garde-manger. Après ce nettoyage, s'il y a encore des insectes adultes qui sont actifs, saupoudrer légèrement les étagères, tiroirs, etc., avec du DDT à 10 pour 100 en poudre. Après l'application de l'insecticide, recouvrir d'un papier fort la surface empoisonnée avant de ranger le contenu des armoires et tiroirs. Répéter ce traitement au bout de trois semaines si nécessaire.

fumisterie. Faisons-en grâce à nos enfants! Que tous les éducateurs se donnent donc la main pour réhabiliter la pauvre Cigale ou du moins pour rayer cette fable du répertoire des chefs-d'oeuvre classiques, car elle n'est qu'un tissu d'erreurs scientifiques. La vérité a tout de même des droits qu'il nous faut respecter...

Ds Louis-Philippe AUDET, m.s.r.c.



UNE GAZELLE PRUDENTE au Jardin Zoologique de Londres. La gazelle a une réputation de timidité: ici, elle observe les lieux avant de prendre la clé des champs... mis à sa disposition.



• LE DERNIER ARRIVE au Jardin Zoologique de Washington, D.S.: un pangolin ou fourmillier à écailles, natif de Formose... C'est un animal nocturne qui vit presque exclusivement de fourmis et de termites.

## Une église en forme d'iglou

INUVIK. — (U.M.) — La nouvelle mission d'Inuvik, au Mackenzie, sera bientôt dotée d'une étonnante église en forme d'iglou esquimau.

La construction de 75 pieds de diamètre, par 60 pieds de hauteur, a été conçue par le frère M. Larocque, architecte

et entrepreneur. Les arcs de la grande coupole sont construits sur place, par les frères Oblats, tandis que l'un d'eux, le frère Jean Boucher notamment, bâtira ensuite le presbytère tout près de "cet iglou de Dieu".

Le SUPPLEMENT de  
L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de  
L'Action Sociale Catholique  
Autorisé comme envoi postal  
de la deuxième classe,  
ministère des Postes, Ottawa.  
Rédaction et administration,  
Place Jean-Talon, Québec 8

# Actualité astronomique

No 829

Le 4 octobre 1959.

## L'éclipse du 31 août 1932 et celle du 20 juillet 1963

L'éclipse totale de soleil, dont le centre de la province sera gratifié, en 1963, aura plusieurs points de ressemblance avec celle du 31 août 1932. Lors de cette dernière éclipse, la bande d'ombre avait traversé la province de Québec en diagonale, dont la ligne médiane joignait les localités de Parent, Louiseville et Magog. La bande de totalité, large d'une centaine de milles, s'étendait de Montréal, à l'ouest, jusqu'à vingt-cinq milles à l'est des Trois-Rivières. A part des villes déjà mentionnées, plusieurs centres importants se trouveront plongés dans l'ombre totale, notamment Sorel, St-Basile, Sherbrooke, Acton Vale, etc.

Le milieu de l'éclipse s'était produit dans l'après-midi, à 3 h., avec une totalité longue d'une centaine de seconde. Théoriquement, les meilleurs endroits pour envoyer des expéditions étaient sous le cercle polaire, où l'éclipse se produisait à midi: soleil à une plus grande altitude au moment de l'éclipse et durée de la totalité légèrement plus grande. Mais les difficultés d'accès et la faible probabilité d'un ciel clair dans ces régions n'étaient pas de nature à encourager les chefs d'expéditions à s'y risquer. Aussi, ils vinrent presque tous dans la province de Québec, au voisinage de la ligne centrale. Les autres étaient installées en Nouvelle-Angleterre, près de la frontière.

L'Union astronomique internationale voulut profiter du fait que de nombreux astronomes se trouvaient ainsi réunis à l'occasion de l'éclipse, pour convoquer à Boston une réunion générale qui normalement aurait dû avoir lieu l'année précédente. Cette réunion fut tenue immédiatement après l'éclipse, soit du 2 au 9 septembre, et vingt-trois pays y étaient représentés. Disons en passant que la question la plus importante discutée au cours de ces réunions, fut celle de l'expansion de l'univers. On était encore loin de l'ère des spoutniks.

Enfin, on fit coïncider avec l'éclipse et la réunion de l'Union astronomique la pose de la pierre angulaire du plus grand observatoire du Canada, celui de l'université de Toronto. Quelques années auparavant, M. David Dunlap, richissime exploitant de mines, avait pour ainsi dire présenté cet observatoire sur un plateau au Dr Chant, à la suite d'une réunion d'astronomie populaire, à l'issue de laquelle il avait été longuement question de l'opportunité de doter Toronto d'un observatoire astronomique. Cette cérémonie couronnait trente années de travail de la part du Dr Chant, à

la poursuite d'une idée à laquelle il tenait.

Venons-en maintenant à l'éclipse du 20 juillet 1963.

Le tracé exact de cet éclipse n'a pas encore été publié par l'American Ephemeris, mais des calculs préliminaires indiquent que la bande de totalité suivra une marche parallèle à celle de l'éclipse de 1932. Elle descendra donc du nord au sud, passant un peu à l'est de Québec. Il se peut même que Québec soit à la limite ouest de la totalité, ce qui serait une amélioration sur l'éclipse de 1932, alors que nous l'avions vue comme partielle à 99 pour cent. L'heure sera moins avantageuse, en fin d'après-midi, vers les 5 h., et il ne faudrait pas s'attendre à une totalité dépassant les cent secondes aux endroits où elle sera de durée maximum, soit au centre de la bande de totalité. D'autre part, le Soleil éclipsé sera à peu près à la même altitude dans le ciel que le 31 août, parce qu'il occupera des régions plus élevées de l'écliptique (entre les Gémeaux et le Cancer). La saison sera plus favorable en 1963, qu'en 1932. Les probabilités d'un ciel sans nuages sont considérablement plus élevées pour un 20 juillet que pour un 31 août, dans nos régions.

Les expéditions d'éclipses organisées par les observatoires étrangers devraient être plus nombreuses pour la prochaine éclipse que pour la précédente. Chances de beau temps plus grandes, prospérité générale dans le monde, facilités de transport d'un continent à l'autre, renommée grandissante de notre pays et de la province de Québec, en particulier, voilà autant de facteurs qui décideront les astronomes professionnels et amateurs de l'étranger à venir chez nous à l'occasion de l'éclipse. On annonce d'autre part la tenue d'une exposition universelle à New-York, pour l'été 1963; autre circonstance favorable à une affluence des voyageurs lointains.

## Petits faits dans un petit monde

Tous les visiteurs qui ce jour, serrèrent la main de M. Gerstenmaier, le président de la Chambre fédérale allemande, eurent la désagréable surprise de ressentir un choc électrique. Un expert fut mandé qui constata que le président, en se tenant sur un sol recouvert de plastique absolument isolant, avait en effet accumulé une certaine charge d'électricité statique. Dorénavant ses visiteurs pourront serrer la main du président, car un électricien vient de relier sa "jambe" par un fil à la terre.

Le jeune Milford Clef, de Minneapolis, ayant avalé devant les regards horrifiés de ses parents, impuissants à intervenir, un gros bouton de nacre, fut conduit à l'hôpital où l'on décida d'extraire l'objet de l'estomac par une intervention chirurgicale. Quelle ne fut pas la surprise du chirurgien en découvrant dans l'estomac de l'enfant, deux clous, agrafe, un bout de peigne et deux boutons de manchette en or.

La police de Vicenza en Italie, fut avisée une nuit que d'une grosse voiture américaine, un homme distribuait des billets de banque qu'il jetait négligemment sur le sol. La police fait une enquête à l'effet de connaître le nom de l'étrange mécano, car si le jet par terre de billets de banque n'est pas spécifiquement interdit par la loi, le fait est assez curieux en lui-même pour motiver une enquête.

Un militaire américain, chargé de préparer les formulaires de déplacement des gradés, imagina d'en faire un petit trafic. Pour des sommes allant de 10 à 100 dollars, il préparait des feuilles de route au nom d'un sergent ou d'un lieutenant que la troupe désirait voir déplacer. Les soldats se cotisaient pour payer le tarif. Mais le pot aux roses a été découvert et le militaire en question reçut une feuille de route avec comme destination, la prison militaire. — (U. M.)

L'éclipse de 1932 avait coïncidé avec la pose de la pierre angulaire de l'observatoire de Toronto et avec une réunion de l'Union astronomique internationale. A l'occasion de l'éclipse de 1963, la ville de Québec aura-t-elle l'avantage d'inaugurer son nouvel observatoire et l'honneur d'accueillir les astronomes du monde entier? Voilà la question qui sera décidée au cours des prochains mois.

L'Actualité

## Femme de maison

(par Jeanne D'Aigle)

Libéralité ne signifie pas prodigalité. Quand on n'alimente le superflu qu'aux dépens du nécessaire, il arrive qu'on intervertit l'importance réelle des choses. On traite sérieusement les frivoles et les sérieuses, légèrement. Les fantaisies même les moins coûteuses absorbent petit à petit une grande partie de l'argent dont on dispose et l'on en arrive ainsi à devoir retrancher sur des dépenses utiles et sensées.

On se plaint de ne pouvoir faire instruire ses enfants mais on fréquente les dancings, les clubs huppés où les moindres soirées se chiffrent à dix, quinze et même vingt dollars. A la maison, on mange du bologna,

Qu'on me permette de rappeler ici la réflexion combien judicieuse d'une fillette de huit ans que ses compagnes taquinaient sur la vie effacée et combien efficace de sa mère. "La mienne", disait la première de ces compagnes "est plus belle que la tienne; elle a toujours sa carpe de journaux pour aller à la messe". "La mienne", reprit une autre, a saut jouer au golf pis au bowling! Toè, ta mère a sort jamais. Qu'est-ce qu'a peut savoir?"

"Maman", répondit notre petite, "a saut tenir la maison pis nous faire à manger!" "Puis, ajouta-t-elle fièrement,



des hot dogs et autres marchandises de second ordre sous le prétexte que la bonne viande et le coût de la cuisson sont exorbitants. Mais si l'on mettait en regard les dépenses occasionnées chez le médecin, le pharmacien etc. par une alimentation défectueuse, si l'on calculait le montant d'une opération (appendicite aiguë ou autre) résultat direct, trop souvent d'une nourriture malsaine ou insuffisante, l'on admettrait mieux que les chaudrons remplis de mets riches et préparés par nos grand-mères étaient autrement économiques.

"à partir d'aujourd'hui, quand vous aurez faim, vous mangerez du bœuf pis du golf. Je vous amène plus chez-nous".

Les petites amies semblaient regretter leur sortie. Je ne pus en entendre davantage, car les enfants s'éloignèrent en courant. Mais la judicieuse protestation de la première fillette résonna longtemps en mes oreilles: "Maman sait tenir la maison..." Quel beau témoignage et qu'il est pénible de constater combien peu de mères de nos jours se préoccupent de le mériter.

## Supplice de tantale

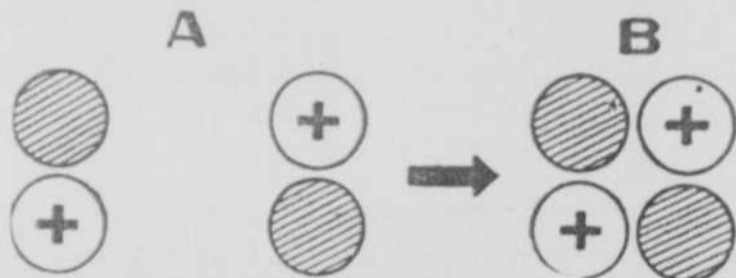
La domestication de l'énergie hydrogène, ou, si l'on veut, de la fusion de l'hydrogène ou des réactions thermo-nucléaires, tous termes synonymes, pose chaque jour aux savants des problèmes nouveaux. Cette source d'énergie fabuleuse qu'est la fusion de l'hydrogène lourd, à mesure que l'on progresse dans les recherches, pose des problèmes nouveaux dont la solution est de plus en plus complexe.

### PRINCIPE DE LA FUSION

En principe, cette fusion est extrêmement simple. Un noyau d'hydrogène lourd, en effet comporte un proton-particule électrisée positivement et un neutron — ne portant pas de charge électrique.

La fusion consiste, tout simplement à transformer deux tels noyaux en un seul bloc comprenant deux protons et deux neutrons, c'est-à-dire, en somme, de changer deux noyaux d'hydrogène lourd en un seul noyau d'hélium, transformation extrêmement puissante puisque, à masse égale, elle peut engendrer une énergie sept fois plus grande que la fission de l'uranium.

Voici illustré un schéma de cette transformation :



Deux noyaux d'hydrogène lourd

Un noyau d'hélium  
(Schéma "L'Equipe")

### PRINCIPE SIMPLE : REALISATION COMPLEXE

Mais voilà, sur le papier, comme ça, c'est très simple. Mais ces noyaux de la matière sont tellement bien constitués qu'il n'est pas facile de les démembrer. Les diverses particules formant ces noyaux sont liées ensemble si étroitement qu'il faut une puissance extraordinaire pour les dissocier : mariage indissoluble s'il en fut jamais!

Les particules à charge électrique positive, en effet, les protons, se repoussent avec une énergie telle qu'elle ne peut être dominée que par une force considérable qui les précipitera avec une grande énergie les unes contre les autres. Cette force extraordinaire, c'est une température excessivement élevée à la quelle il faut porter ces particules, température qui doit atteindre des millions, ou même, des dizaines de millions de degrés.

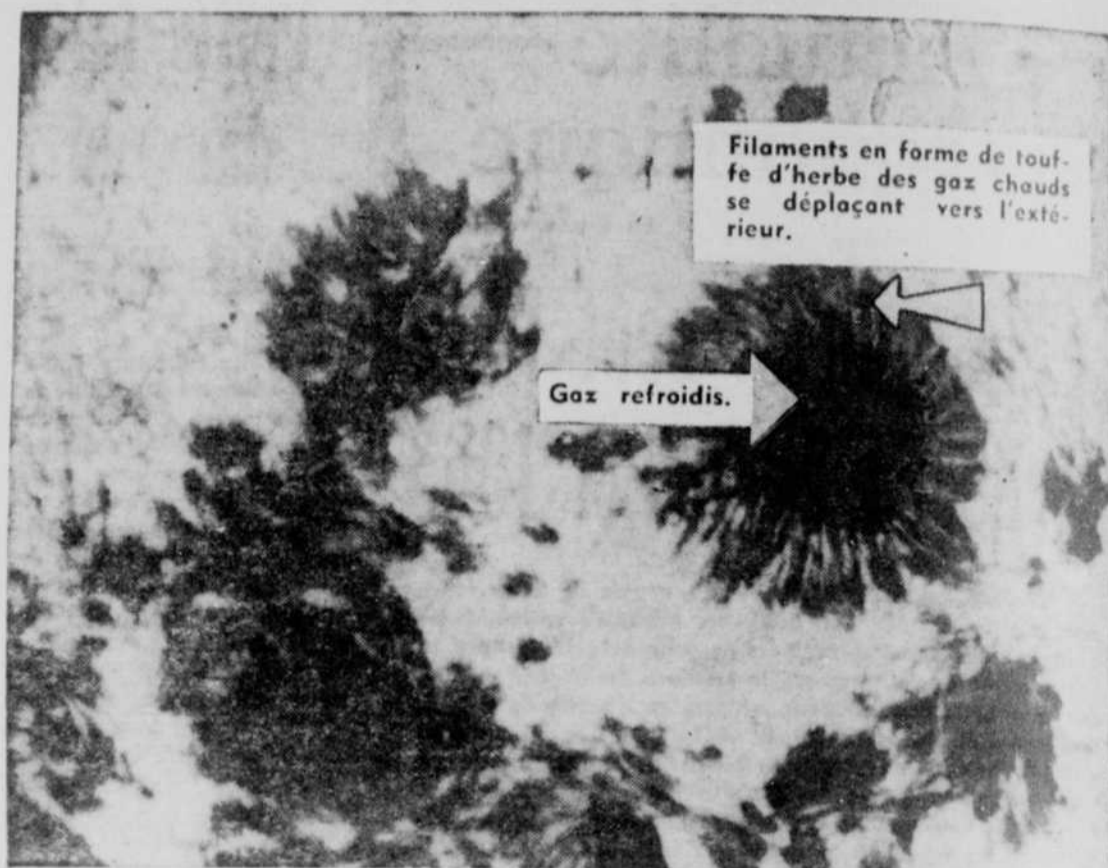
A ces températures, presque inimaginables, les atomes sont dissociés, c'est-à-dire que les liens puissants qui les unissaient sont rompus et la matière devient alors un magma de noyaux et d'électrons.

Avec cette chaleur intense, le premier pas de la fusion est accompli : mais il reste à stabiliser cette masse "plasmifiée" pendant un temps assez long pour compléter la transformation.

### LA DECHARGE ELECTRIQUE

Cette température extrême, nécessaire à la fusion du noyau de l'hydrogène lourd, les savants, après bien des recherches, ont fini par la découvrir : c'est la décharge électrique. Il s'agit donc de mettre en oeuvre les courants et les installations nécessaires pour produire des températures aussi élevées qu'on le désire. Dès 1958, les anglais avaient réussi à atteindre cinq millions de degrés. Le Dr Kolb pour sa part a franchi le cap de 10 millions. Donc, on semble, avoir franchi encore une étape.

Cependant, à la conférence d'Upsala, qui s'est tenue ces derniers temps, le professeur Lehnert, de Stockholm, semble avoir un peu refroidi l'enthousiasme du Dr Kolb et de ses savants confrères. Ce savant a avancé deux affirmations capitales. D'abord, il prétend que les Suédois disposent des moyens voulus pour étudier des champs électromagnétiques très puissants, et ce, à l'exclusion de tous les autres pays; en deuxième lieu, l'espèce d'emprisonnement de la matière plasmique provoqué par le champ magnétique de la décharge électrique, ne produit pas la stabilité désirée de



**LA FACE DU SOLEIL** — Cette photographie d'une tache du soleil, probablement la plus fidèle jamais prise — a été croquée d'un ballon à 80,000 pieds au-dessus de la terre. En envoyant ainsi des hommes dans ces hauteurs, la "Navy and National Science Foundation", avec son "Project Stratoscope", veut connaître les effets du soleil sur la température. La tache solaire ici représentée est formée d'un noyau sombre de gaz refroidis encaissé dans un champ magnétique puissant et entouré de filaments de gaz chauds. Elle a produit une tempête magnétique dans l'atmosphère supérieure de la terre, le 16 août dernier, provoquant des perturbations considérables dans les communications à longue portée par radio. (Photo N.E.A.)

## Sourcier

Je viens vous poser quelques questions et j'espère que j'aurai une réponse le plus tôt possible. Je vous félicite pour votre courrier et le trouve très intéressant. J'ai vu un homme prendre une branche en forme de fourche et avec cette branche il a trouvé une source d'eau. Pouvez-vous me dire avec quelle sorte de branche il peut réussir à en trouver une et m'expliquer comment il s'y prend. Merci!

Correspondant de la Mauricie.

La réponse à votre première question est facile. C'est en effet une branche de coudrier (noisetier) qu'utilisent les sourciers pour faire leurs découvertes des sources. Ce bois, en effet, à certaines propriétés que les sourciers recherchent: il est assez résistant, en même temps que très flexible.

La deuxième partie de votre question touche au domaine de la radiesthésie, ce phénomène de la transmission des ondes électro-magnétiques entre différents sujets: hommes et choses, et même hommes et faits, etc. C'est d'ailleurs une branche de la science assez peu connue encore et qui est l'objet de bien des thèses controversées.

Qu'il nous suffise de savoir, pour le moment que les ondes

électro-magnétiques qui nous enveloppent de toute part peuvent exercer certaines influences qui se manifestent par des phénomènes quelquefois assez étranges et assez difficiles à expliquer. Je me propose d'ailleurs de traiter de façon plus détaillée de ces phénomènes, dans une prochaine chronique.

Si, cependant, quelques individus réussissent à localiser des nappes d'eau souterraines au moyen de cette branche fourchue de coudrier, d'autres, et j'en ai déjà été témoin, se trouvent lamentablement. Je crois donc qu'il est toujours prudent de vérifier ces faits par d'autres moyens, avant de procéder à des travaux quelquefois coûteux. Nous y reviendrons.

## Salpêtre

J'aime beaucoup votre courrier. J'aimerais savoir de quoi est composé le sel de nitre ou salpêtre et où je pourrais m'en procurer? Un intéressé de Donnacona.

Le salpêtre est un composé de potassium, d'azote et d'oxygène qui se trouve à l'état naturel dans les régions sèches à climat chaud et sec. Il se forme par la décomposition des matières organiques azotées en présence de matières terreuses qui contiennent du potassium. Le Chili est un gros producteur de salpêtre.

cette matière; au contraire, elle tend à sortir de cette prison dans laquelle on a voulu l'enfermer pour jaillir systématiquement dans toutes les directions.

Après ces révélations on peut se demander si l'énergie hydrogène domestiquée est simple utopie. Sans doute que non; patiemment les savants continueront leurs recherches en vue de découvrir les lois secrètes qui régissent cette matière plasmique, pour être en mesure, avant longtemps, probablement, de la dompter et de la dominer pour la mettre au service de l'humanité comme un colosse puissant mais docile.

J.-E. Thériault

Son nom chimique est: nitrate de potassium et sa formule  $KNO_3$ .

Vous pourrez trouver le salpêtre dans les pharmacies, où on le vend à l'état purifié.

## Année géophysique "en chambre"

Un comité de savants américains, sous la direction du Dr A. F. Brown, professeur de biologie, vient de faire des déclarations concernant le comportement des organismes vivants. Les savants ont fourni des travaux d'expérimentation avec plusieurs organismes et particulièrement avec la pomme de terre. Ils ont pendant longtemps observé des fragments de pomme de terre complètement isolés et ne subissant aucunement, dans leur "petit champ hermétiquement fermé", les changements de température ni d'atmosphère. Et pourtant, disent les savants, les pommes de terre réagissent tout comme le baromètre qu'ils observaient en même temps; avec cette différence toutefois, que les organismes étaient toujours 48 heures en avance sur le baromètre! Les mêmes résultats furent constatés avec d'autres organismes; et les savants de conclure: tous les organismes vivants, y compris l'homme, subissent, d'après des cycles réguliers, des influences soit de la terre, de la lune ou du soleil, qu'on pourrait appeler "géophysiques". D'aucuns dans le monde des savants hochent la tête; d'autres disent: "Il y a là matière pour une future année géophysique "en chambre". (U.M.)

Veillez adresser vos questions relatives à cette chronique à :  
M. J.-E. Thériault,  
879, avenue Ernest-Gagnon,  
Québec, P.Q.

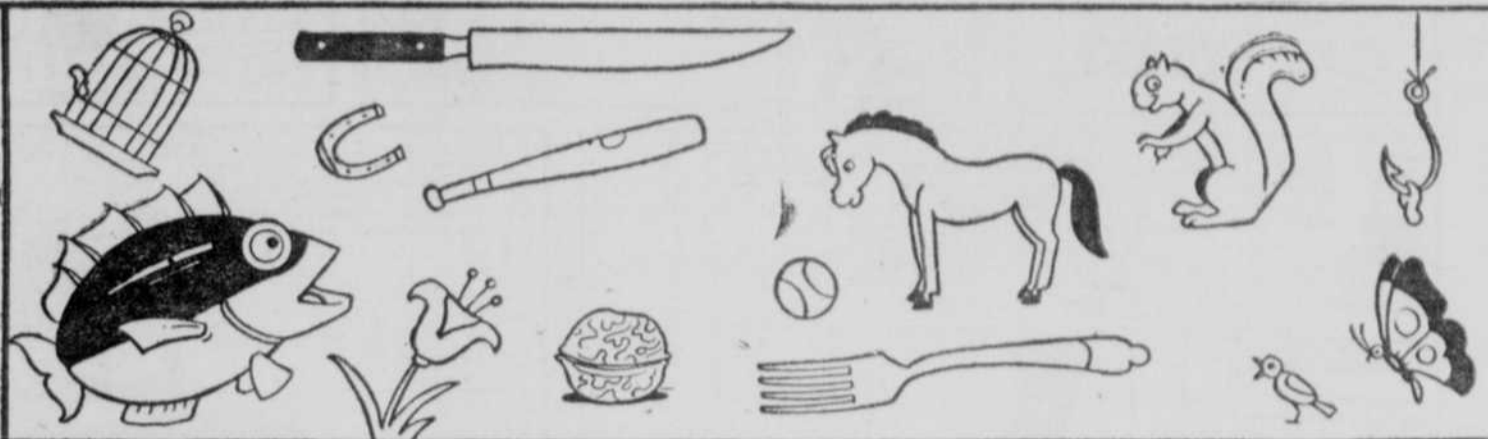


# Page des Jeunes



## TEST

Demandez à votre enfant de joindre ensemble les objets qui appartiennent à la même catégorie.



Rép. Oiseau et cage; poisson et ligne; cheval et fer à cheval; cheval et ligne; cheval et ligne; écuireuil et noix; écuireuil et noix; papillon et fleur.

## Devinettes

Quelles sont les lettres toujours dans la belle saison ?

Rép. E. T. Elles sont toujours en été.

Quel est celui qu'un homme voit souvent, le roi rarement et Dieu, jamais ?

Rép. Son semblable.

Quel est le pluriel de voleur ?

Rép. Valise (un voleur, dévalise).

Quel est le saint le mieux ferré ?

Rép. Saint Cloud.

Quel est l'homme qui a le plus de caractère ?

Rép. L'imprimeur.

Quel est l'homme qui dort en travaillant ?

Rép. Le doreur.

Quel est le saint (cinq) préféré des avarés ?

Rép. Le cinq piastres.

Quel est l'objet que l'on recherche quand on sent les gouttes (en dégouté) ?

Rép. Un parapluie.



**QUAND L'ILLUSION REMPLACE LA REALITE** — Un enfant s'amuse souvent à peu de frais surtout si son imagination l'aide à se procurer des jouets qui ne coûtent rien et lui feront passer de beaux moments. Lucie a trouvé un vieux moulinet de canne à pêche, et avec un bout de branche, et de la corde elle a fabriqué une "canne à pêche". Et gageons qu'elle pourra raconter maintenant des "histoires de pêche" aussi véridique que celles des véritables pêcheurs !



D'abord noircissez toutes les sections

Puis noircissez avec plus d'intensité les endroits

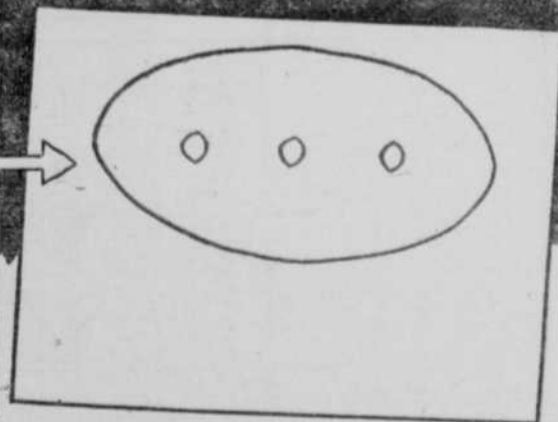


où la lettre "A" apparaît.

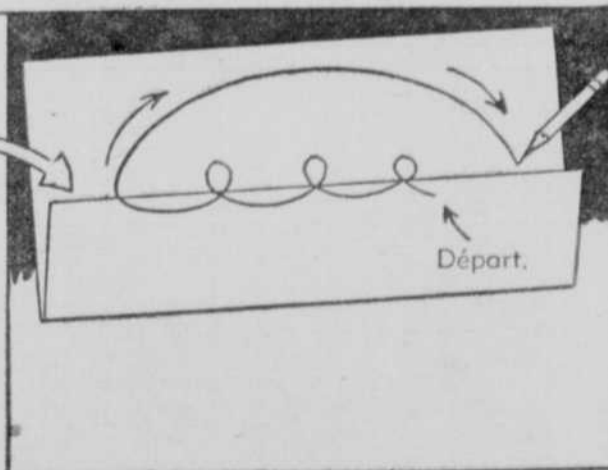
qui renferment la lettre "M"



Demandez à vos amis de dessiner cet ovale, sans lever le crayon.



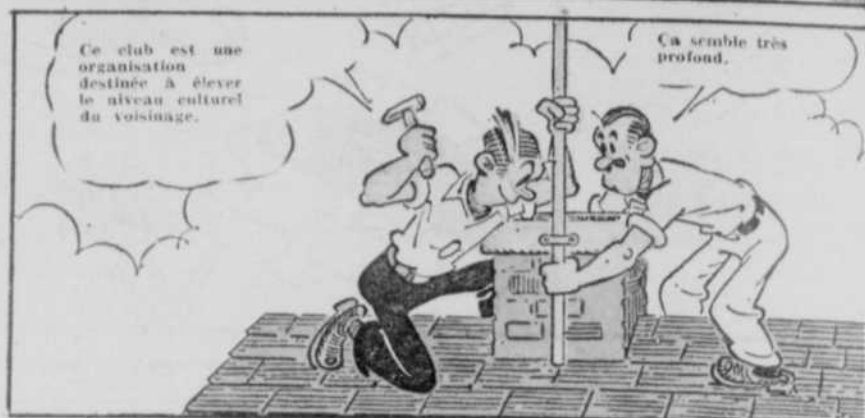
Prenez une feuille de papier tel qu'indiqué dessus, et procédez de la même façon, pour former l'ovale.

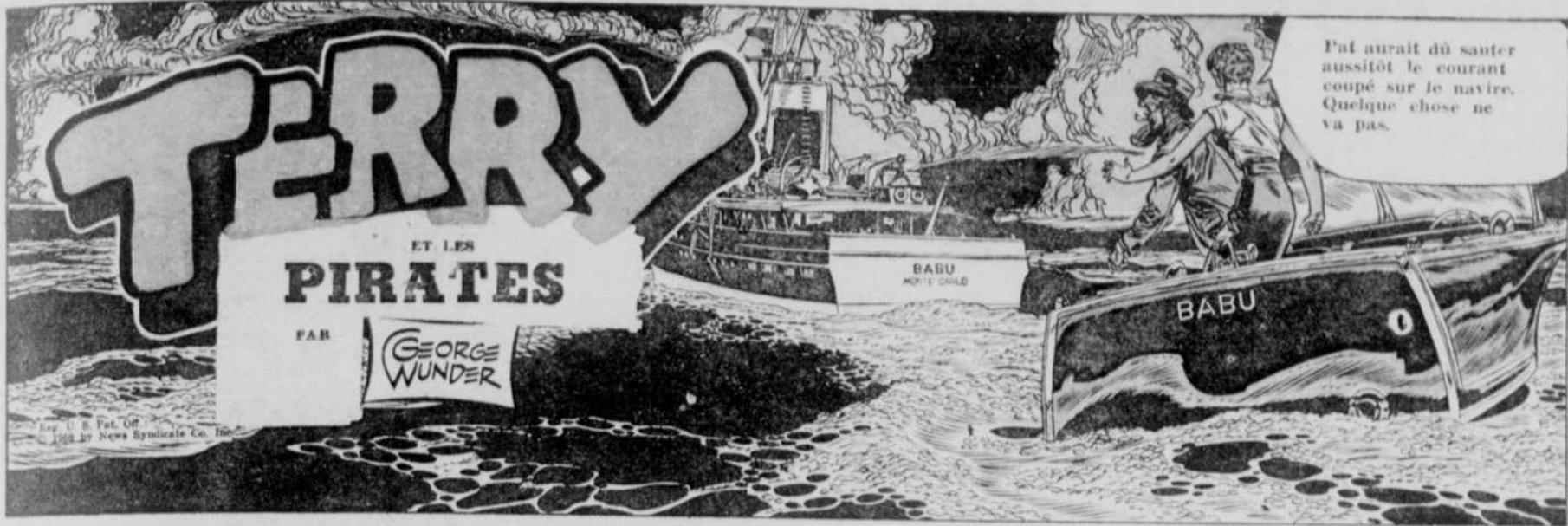


# La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG





Pat aurait dû sauter aussitôt le courant coupé sur le navire. Quelque chose ne va pas.



Partez le moteur. Restons dans le yacht où il ne nous retrouvera jamais.

Comment fonctionne cette damnée machine ?



Honte, Ryan ! Après tant d'années. Vous auriez plongé pour retrouver vos amis sans embrasser le bout de mes doigts. Autrefois vous regardiez la Femme Dragon d'un autre oeil.



Les vieux souvenirs ne vous émeuvent pas, Pat ?

HMMMM!



Et ne tentez pas de vous emparer de mon revolver. Le garde pourrait entendre le coup. Et monsieur Saffron aurait assez de temps pour diriger son yacht vers vos amis.



Bien, vous gagnez. J'agirai en silence.

A ma cabine avant que l'on nous voit ici.



Comment se fait-il que vous soyez mêlée à cette affaire ?

Quand j'ai choisi une villa sur La Riviera, monsieur Saffron et ses amis m'ont trouvée intrigante.



Je commençais à regretter de m'être mêlée à cette bande quand vous êtes survenu.



Mais je continuerai la plaisanterie jusqu'à ce que j'aie trouvé pourquoi vous m'avez rejointe.

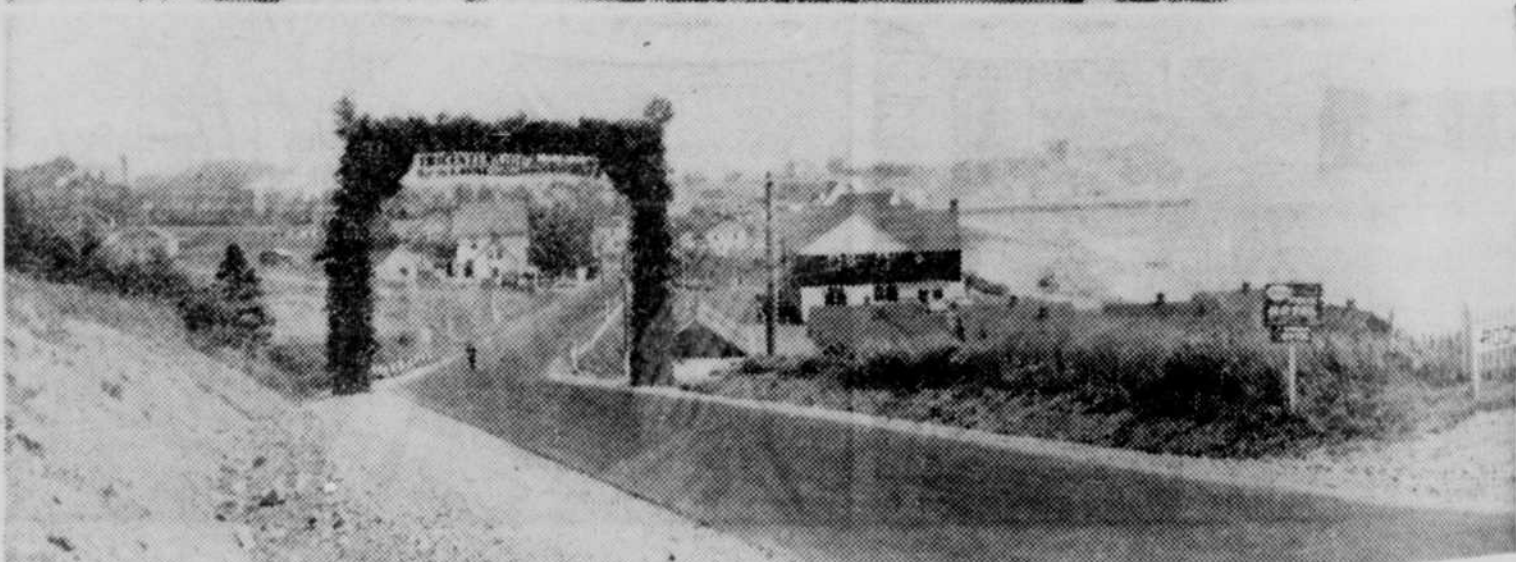
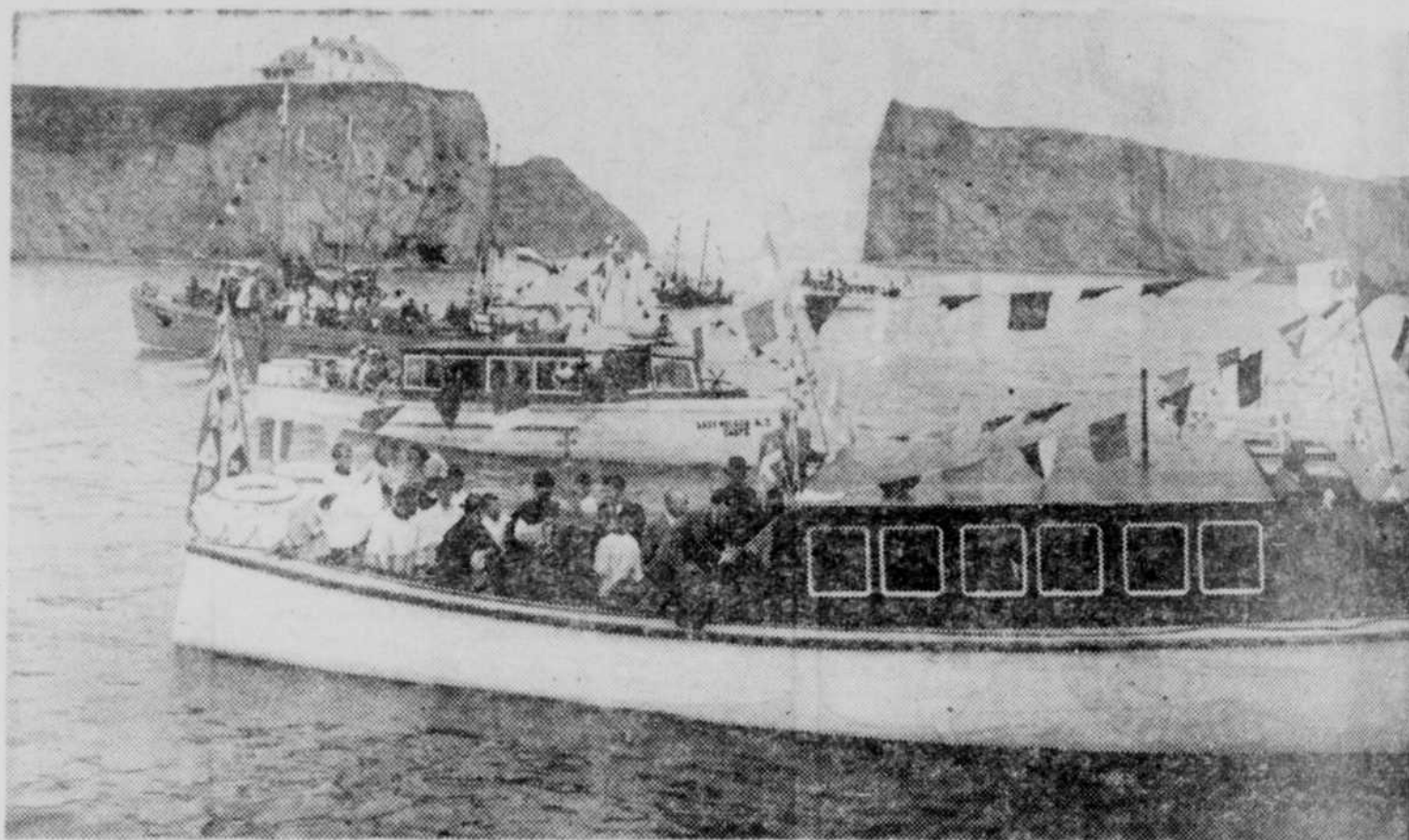
9-27

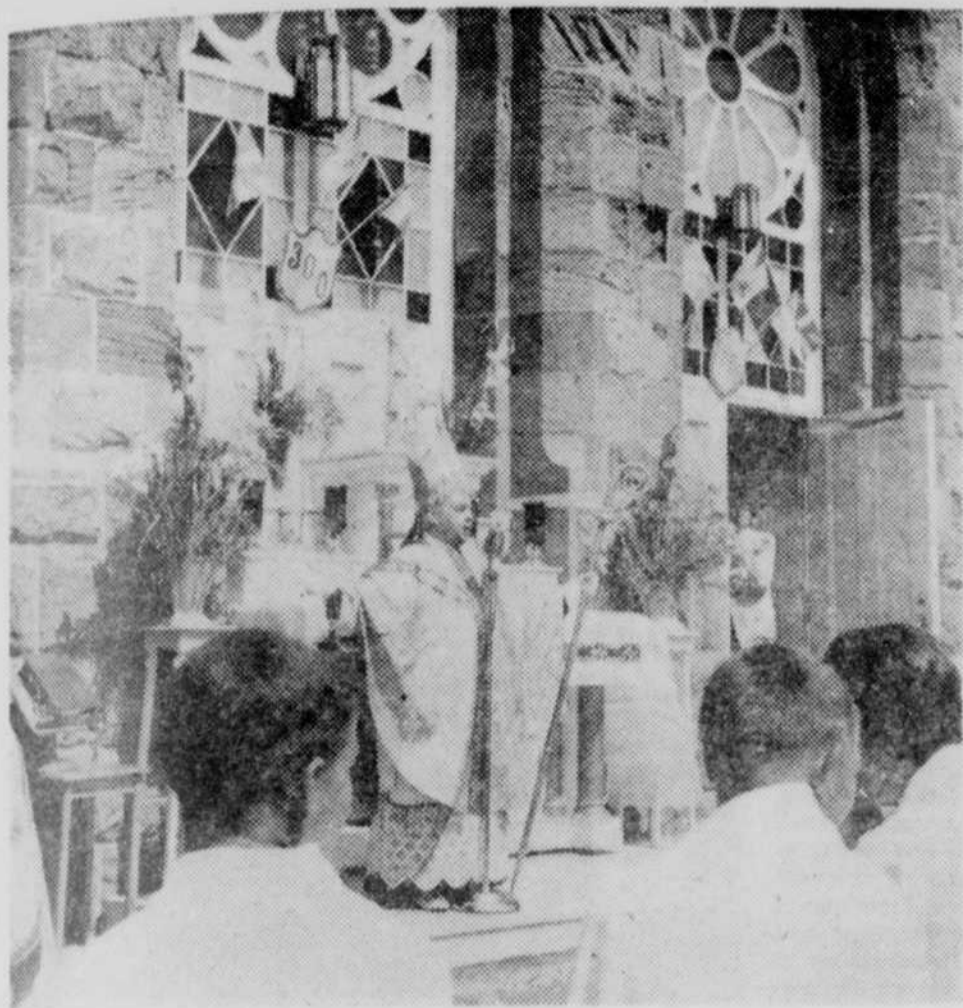
# Fêtes évoquant l'arrivée de Mgr de Laval à Percé

Percé a célébré grandiosément les 25 et 26 juillet dernier l'arrivée et le séjour de trois jours que fit à cet endroit, du 16 au 19 mai 1659, le premier vicaire apostolique de la Nouvelle-France et, plus tard, premier évêque de Québec, Mgr François de Montmorency-Laval. Ces photographies, que nous devons à l'amabilité de M. Guy Giguère, du département provincial de Chasse et Pêche, permettent de nous représenter en imagination l'ampleur qu'ont prise les démonstrations comme elles évoqueront de beaux souvenirs pour ceux qui en furent témoins.

Dans la photo supérieure, S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, accompagné de personnalités religieuses et civiles, et escorté d'une nombreuse flottille de barques de pêche, répétait dans l'après-midi du samedi 25 juillet, lors de l'ouverture des fêtes, le geste du premier évêque du Canada, en abordant à Percé dans le territoire de son diocèse. S. Exc. Mgr Bernier et sa suite avaient quitté l'Anse-à-Beaufils, à quelques milles de distance, pour se rendre à Percé. En arrivant à cet endroit, il procéda au rituel de la bénédiction des barques.

Les fêtes devaient prendre fin le lendemain soir dimanche par un dîner offert par le Comité des Fêtes, à l'hôtel Normandie (photo du centre). Étaient présents : S. Exc. Mgr Paul Bernier; le représentant de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, Mgr Alphonse-Marie Parent, supérieur général du Séminaire et recteur de l'Université Laval; les députés fédéraux et provinciaux de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, et de nombreuses autres personnalités. Plusieurs discours furent prononcés, notamment par S. Exc. Mgr Ber-





• Suite de la page 20

nier, le R. P. Wilfrid Gariépy, s.j., conférencier invité, et Me Terence Pidgeon, vice-président du comité exécutif.

Le village de Percé avait été décoré pour la circonstance et dans la photo du bas, on aperçoit l'un des arcs de triomphe érigés à cette fin.



La journée de dimanche 26 juillet comportait plusieurs manifestations religieuses. Le matin, S. Exc. Mgr Paul Bernier (photo de gauche) chantait une messe pontificale sur le parvis de l'église

de Percé, assisté de Mgr Paul Joncas, p.d., vicaire général, et des représentants de deux institutions chères à Mgr de Laval, le R. P. Léo Hudon, jésuite, pour la Compagnie de Jésus, et M. l'abbé Jean-Marie Fortier, directeur spirituel du Grand Séminaire de Québec et vice-postulateur de la cause du premier évêque de Québec. S. Exc. Mgr Bernier prononça une homélie.

Durant l'après-midi (photo de droite), les fidèles se rendirent au

sommet du mont Sainte-Anne, haut de quatorze cents pieds, et d'où l'on a une vue superbe sur Percé et la mer. Le curé de Percé, M. l'abbé Henri-Louis Maguire, célébra la messe, près d'une statue de sainte Anne qui est l'objet d'une grande vénération non seulement des résidents de la région mais aussi des visiteurs. S. Exc. Mgr Bernier assistait au trône à la cérémonie.

Le programme des fêtes comportait aussi plusieurs autres manifestations: bénédiction d'un nouveau collège, de même

que présentation d'un spectacle de folklore. Ce dernier, que représente la photographie inférieure, se déroula le samedi soir en présence d'une grande foule. A la faveur d'une nuit splendide, les "Villageois de Québec" furent longuement applaudis dans l'exécution de nos danses et chants du terroir. Un feu d'artifice couronna la soirée et parmi les pièces pyrotechniques projetées, on admira notamment la reproduction du portrait de Mgr de Laval, entouré des deux dates "1659-1959".

Soulignons ici l'apport du Conseil municipal de Percé au succès des fêtes. S. H. le maire Percy Biard et les membres du Conseil municipal offrirent un déjeuner aux personnalités. Rappelons également que l'hiver dernier, M. l'abbé Maguire, curé de Percé, avait été chargé de former un comité en vue de préparer spécialement ces fêtes. Celles-ci furent précédées, à partir du 24 juillet, d'un triduum prêché par le R. P. Wilfrid Gariépy, s.j., directeur national des Ligues du Sacré-Coeur.

## Les oraisons funèbres de Mgr de Laval

• Suite de la page 4

Frère Houssart qui avait vécu dans l'intimité de Mgr de Laval pendant vingt ans nous fait connaître son humilité, sa charité et, ses mortifications et autres qualités.

Elle fut publiée pour la première fois cent cinquante ans après la mort de Mgr de Laval.



## Liberté de la femme

Si l'on déplore généralement, en pays noir, l'état de servitude auquel se trouve réduite la femme mariée, il faudrait plutôt, chez les Dogons, déplore sa trop grande liberté.

Sans doute, le mariage de la jeune fille est conclu entre ses parents et ceux du jeune homme; cependant il est assez rare qu'on la marie sans tenir compte de son désir.

Il arrive fréquemment qu'une fille soit promise dès son jeune âge. Mais ces promesses, qui sont faites souvent à plusieurs prétendants pour une même fille, n'engagent pas les parents. Les fiançailles proprement dites ne se célèbrent que deux ans avant le mariage, alors que la fille a de 13 à 16 ans.

On choisit un de ceux à qui elle a été plus ou moins promise; pour cela les parents demandent d'ordinaire l'avis de leur fille, et tiennent compte de ses préférences. D'ailleurs, beaucoup de filles ne sont pas promises, et elles se fiancent avec le jeune homme de leur choix.

Ce n'est que si une fille refusait ceux qui sont agréés par ses parents, pour choisir un jeune homme dont, eux, ne veulent pas, que l'on pourrait la fiancer de force. Elle est alors trop jeune pour résister. Mais, plus tard, soit durant les fiançailles, soit quelque temps après le mariage, elle s'échappera pour épouser son véritable amant. Et le prétendant lésé n'aura aucun recours. La coutume reconnaîtra l'union avec l'autre comme valide.

C'est probablement la raison pour laquelle les jeunes garçons

dogons sont beaucoup plus coquets que les filles. Ils portent des colliers, des bracelets, des boucles d'oreilles, des bagues, des ceintures ornées de cauris. Ils mettent beaucoup de recherche dans leur habillement: culotte formant jupe et garnie de franges et de pompons; sorte de gilet court orné de rangées de boutons d'os ou de métal (boutons d'uniformes militaires). Leur coiffure surtout est très soignée: ils se font tresser les cheveux en cimiers de diverses formes, surchargés d'anneaux plats et larges en cuivre rouge. Dans le cimier, ils plantent une grosse épingle en aluminium. Leur tête est ornée de plusieurs diadèmes en cuir ornés de cauris blancs, ou en perles de diverses couleurs. D'autres laissent pousser leurs cheveux et les torsadent en fins torons: pour le travail, ces torons sont rassemblés en chignon; flotter sur la parade, on les laisse flatter sur la nuque et sur les épaules. On voit ainsi des chevelures de jeunes gens qui leur tombent dans le dos jusqu'à la ceinture. Tout cela est luisant de beurre ou de graisse de carité.

Le principal but de ces atours est de permettre au jeune hom-

me de faire sa cour aux jeunes filles. Les jeunes gens ont entre eux des rapports très libres. Ils s'amuse et se taquent facilement, se parlant en aparté, même sous les regards des autres, sans honte.

Il n'y a que ceux qui sont fiancés qui ont honte l'un de l'autre; s'ils se rencontrent en public, ils affectent de ne pas se connaître. Il est interdit au jeune homme de paraître aux diverses réunions et cérémonies de ses propres fiançailles et de son mariage: ce sont ses "koura" (frères d'âge) qui doivent accompagner sa fiancée dans ces circonstances.

Une fois le mariage conclu, la liberté de la femme reste très grande, trop grande même. De sorte que le divorce, qui, nous l'avons montré, est contraire à la coutume primitive, est devenu, en fait, de plus en plus fréquent.

La femme mariée peut, pratiquement, se séparer de son mari pour des motifs futiles, soit pour se réfugier chez ses parents, soit pour fuir chez un autre mari. Et le mari abandonné n'a guère de recours; il tâchera d'agir auprès de ses beaux-parents, leur fera force cadeaux. Il ira insulter et menacer le mari voleur: il essaiera de reprendre sa femme par la force. Mais si celle-ci ne veut pas rester chez lui, il n'y aura rien à faire. C'est le divorce conclu par la seule volonté de la femme, et contre lequel il n'y a de recours à aucun tribunal. Aucune amende prévue, aucun dédommagement, aucun remboursement de la dot: car le mariage dogon se fait sans dot. La femme se trouve remariée du seul fait de sa cohabitation avec un autre homme.

Le motif du divorce sera, soit une incompatibilité d'humeur entre les époux, soit la mésentente entre femmes d'un polygame, soit le fait que les époux n'ont pas d'enfant, ou que tous les enfants meurent en bas âge, ou même un simple caprice de la femme. La répudiation est extrêmement rare; mais le divorce par la volonté de la femme est, hélas, de plus en plus fréquent; car, avec l'évolution et le progrès, la liberté de la femme s'affirme de plus en plus.

### CONCLUSION

Pour terminer cette étude, nous donnerons quelques proverbes dogons, qui expriment la sagesse des anciens, et montrent, mieux encore que les faits, la mentalité de ce peuple.

— que l'homme ne peut se passer de la femme:

"Un serpent sans tête est une corde."

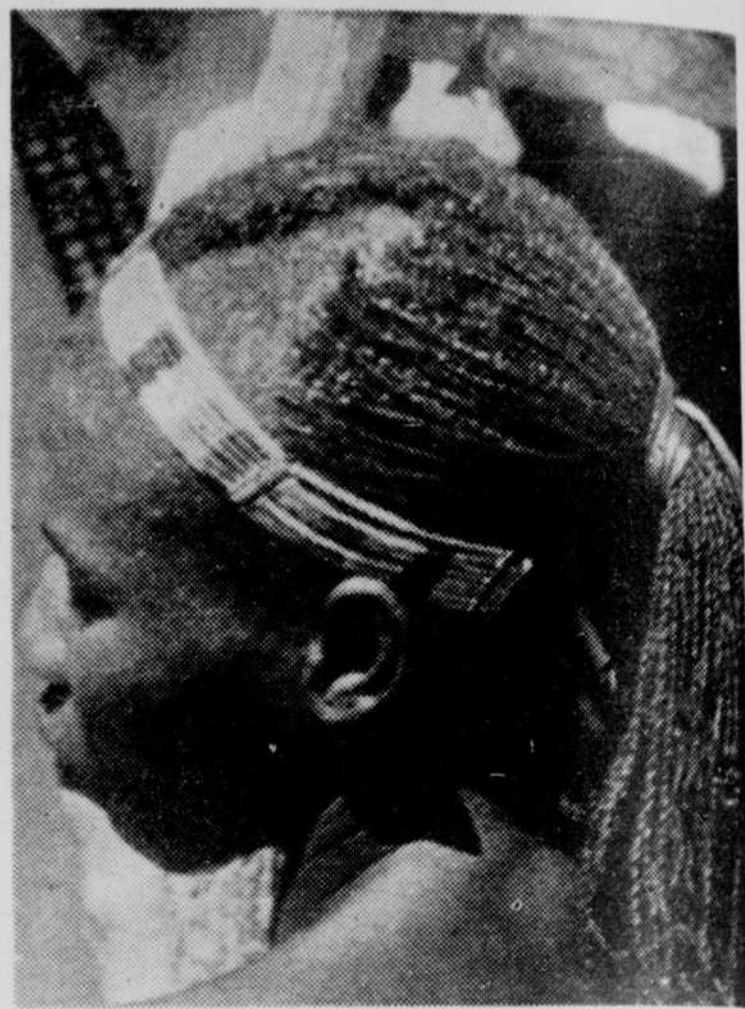
L'homme sans la femme n'est bon à rien; un vieux garçon est un pauvre garçon.

— que l'on ne gagne rien à vouloir prendre une femme de force:

"L'abeille prise et mise de force (dans la ruche) ne fait pas de miel."

On ne gagne rien à vouloir épouser une fille contre sa volonté.

— qu'il faut prendre une femme par la douceur et non par la violence:



● Coiffure en "queue de cheval" du jeune homme Dogon.

"Si tu veux faire un repas de sauterelles le soir, ne les prends pas par les pattes de derrière" (car les pattes se détacheront et la sauterelle t'échappera).

Si tu es en désaccord avec ta femme, agis auprès de ses parents par des cadeaux.

— que la femme doit obéissance à son mari:

"Si quelqu'un tire le cordon de ta culotte, il te faut bien le suivre."

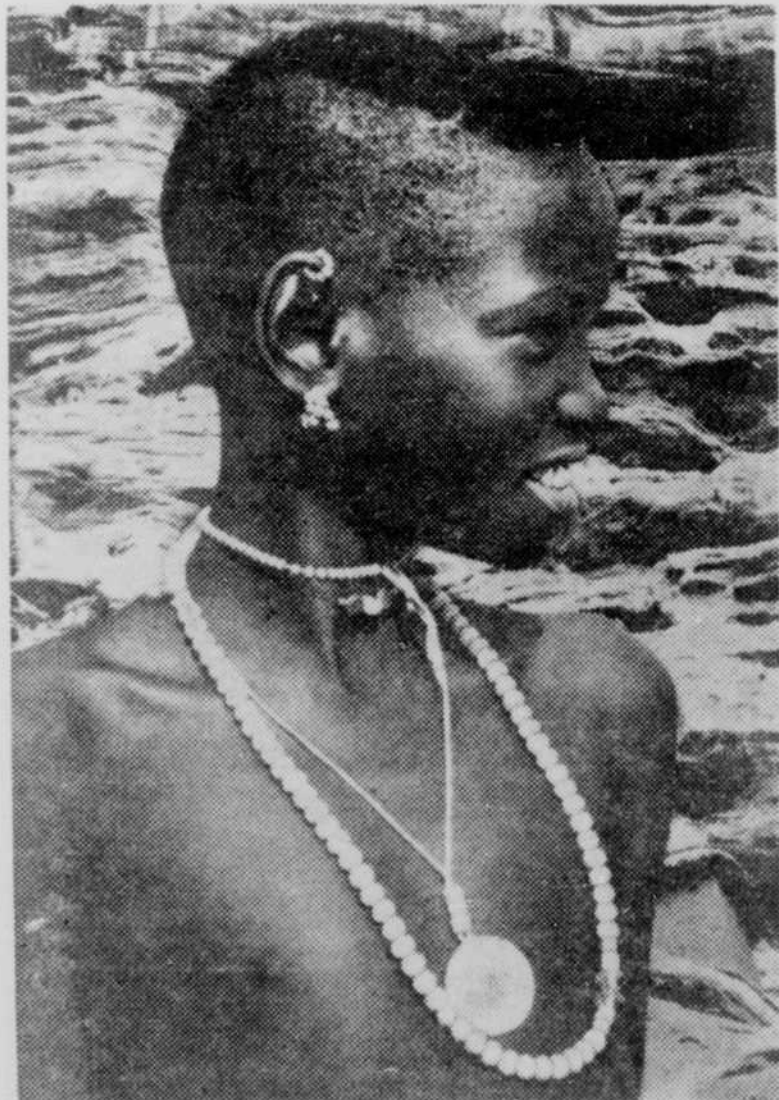
"Si la femme n'obéit pas à son mari, il lui en cuira."

— mais que, pour finir, la femme aura toujours le dernier mot:

"Le scorpion n'a pas de tête capable de mordre l'homme" (c'est pour cela qu'il pique avec sa queue).

La femme n'est pas de taille à discuter avec son mari, mais elle arrivera toujours à ses fins par d'autres moyens.

Jules LEGER, P.B.



● La jeune fille Dogon, à l'instar de toutes ses consœurs de la terre, a une certaine dose de vanité.



● Mais les jeunes gens surtout sont coquets: colliers, bracelets, boucles d'oreilles, etc.

# La visite de Khrouchtchev a aussi intéressé les philatélistes

La venue du Premier ministre russe Nikita Khrouchtchev aux Etats-Unis augmentera certainement l'intérêt des philatélistes pour les timbres de l'U.R.S.S. Ces dernières années, les timbres russes représentaient surtout les derniers développements scientifiques de l'Union soviétique et de ses satellites.

La popularité toujours croissante pour les timbres soviétiques ne cesse d'augmenter. Pendant la seconde guerre mondiale, ce fut probablement le point culminant de cette popularité pour les collectionneurs nord-américains.

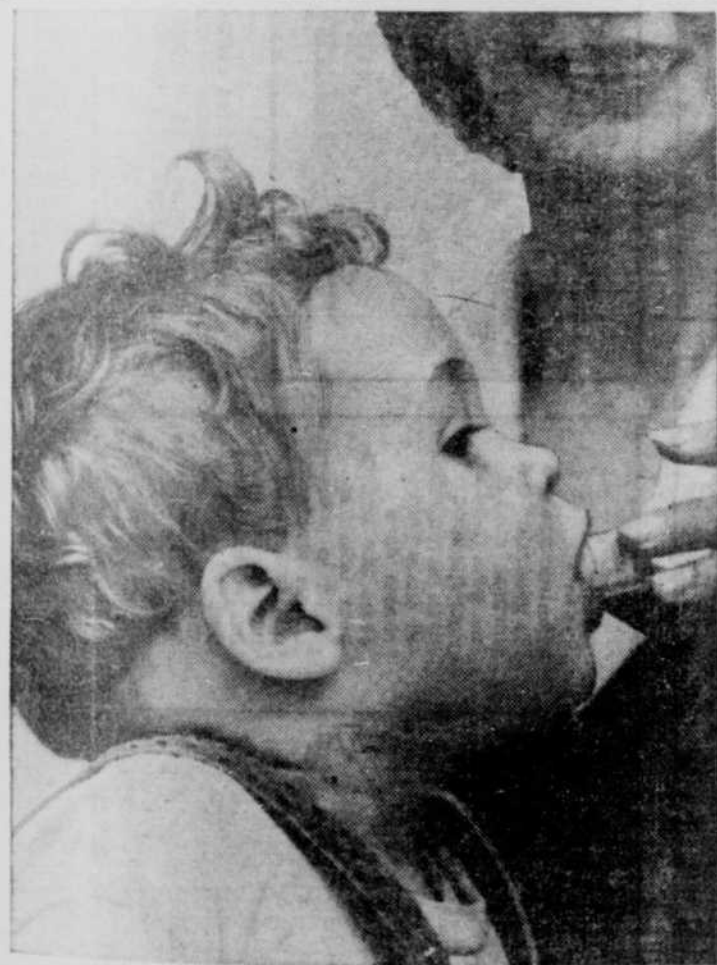
A côté de ces développements politiques, d'autres facteurs ont aussi influencé cet engouement. L'un de ceux-ci a été le fait que les timbres russes ont été annulés ce qui fait que des séries complètes peuvent être obtenues ayant encore toute leur valeur, mais annulés postalement. Ces timbres sont habituellement à moitié prix et peuvent être facilement obtenus de ce côté-ci de l'Atlantique par les marchands de timbres.

On a l'impression qu'il y a une trop grande quantité de ces timbres qui ont été émis dans un but de propagande et à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Les récents timbres soviétiques représentent des hommes de lettres, scientifiques, explorateurs, et autres personnalités qui intéressent le collectionneur de timbres.

Aucun sujet ne passe inaperçu aux Russes, que ce soit l'Année Géophysique internationale, chaque événement est représenté sur les timbres.

Nouvelles émissions... Les Etats-Unis émettront le 30 octobre des timbres de quatre et huit cents pour le conseil d'administration des Nations-Unies... Les Philippines et Manille ont émis des timbres pour le récent Jamboree scout tenu à Manille... Israël émettra à la fin de l'année trois timbres pour les anniversaires de fondation de trois villes, et un timbre spécial dédié à Eliezer Ben-Yehuda, né il y a 100 ans, qui a fait revivre la langue hébraïque... Les Etats-Unis émettront en décembre un timbre du docteur Ephraïm McDowell qui il y a 150 ans a réussi la première opération abdominale... L'Australie pour sa part vient d'imprimer un nouveau timbre floral représentant l'acacia, et un autre timbre représentant un ornithorhynque.



**AUCUNE AIGUILLE** — Ce bambin est inoculé contre la polio par la voie buccale au lieu de l'injection ordinairement donnée sur le bras. Le Département de la Santé du Minnesota est en train d'essayer ce nouveau sérum sur 115 étudiants, femmes et enfants à l'Université du Minnesota.

## La santé des dents

Q. — Ma fille, née prématurément, est maintenant âgée de douze mois et a sept dents qui, toutes, n'ont presque pas d'émail, sauf un peu à la naissance de la gencive. Comment puis-je préserver ces dents, jusqu'à ce que les dents permanentes les remplacent, et comment puis-je aider à lui assurer une bonne seconde dentition ?

R. — Il vous faut confier votre enfant aux soins d'un spécialiste en médecine infantile, un pédiatre, et d'un spécialiste en dentisterie pour enfants, si possible, à moins que vous ne choisissiez un médecin et un dentiste qui ont une grande expérience dans le traitement des enfants. Avec leurs soins et les vôtres, vous devriez pouvoir préserver ses dents temporaires. Les tenir soigneusement très propres et surveiller minutieusement la diète de votre enfant vous aidera grandement dans cette tâche. Selon toute possibilité, l'émail des dents temporaires qui ne sont pas encore sorties sera en meilleure condition que celui de celles qui le sont déjà. En ce qui a traits aux dents permanentes, l'émail ne commence à se former sur elles qu'à la naissance ou peu après. Donc, vous avez une possibilité d'aider à la formation normale de l'émail sur elles par une diète régulière très surveillée. Les conseils de votre pédiatre, médecin spécialisé dans les soins aux enfants, et de votre dentiste, devront être suivis très soigneusement par vous.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec Incorporée, 440 Boulevard Pie IX, Montréal 36, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

## Le caméléon artiste

Il m'a été donné d'observer longtemps le Caméléon et de très près. Sa singularité, une de ses singularités — car il en a beaucoup — réside en ce fait qu'il se plie instantanément à une loi de nature qui à l'ordinaire accorde des délais plus ou moins longs pour entrer en vigueur. Placé sur une pièce admirable de fer forgé, rehaussant dans le style le plus pur une décoration vulgaire. Courbes, teinte, apparence générale, tout y était. Perdu dans un arbuste il est devenu totalement invisible: c'est que non content d'en épouser la verdure, il lui arrive de s'être suspendu la tête en bas, immobile, tremblant au vent, de venu feuille. Ne serait-ce pas que le Caméléon est le premier artiste de la Création ?

V. POUCEL (U.M.)

## Nouveaux timbres



De tous les coins du monde arrivent les nouvelles émissions de timbres. Ce sont de gauche à droite, au Chili le centenaire d'une institution éducative; en Afghanistan, le nouveau timbre est consacré à l'enfance; et en Pologne, la nouvelle émission est dédiée à un ouvrier de mine de charbon. Plus bas de gauche à droite, on voit le timbre du Sahara espagnol, représentant un enfant; celui de la Belgique montre les premières lois du pays; et Haïti a consacré sa nouvelle émission à des timbres de l'Exposition de Bruxelles pour son organisation de la Croix Rouge.



L'Australie a émis le 9 septembre dernier un timbre représentant un ornithorhynque.



Les Etats-Unis émettront le 23 octobre, ce timbre pour le Conseil d'administration des Nations-Unies.

## Vocations à Ceylan

Kandy — (U.M.) — Malgré les persécutions plus ou moins ouvertes de la part du Gouvernement, les vocations continuent d'abonder dans l'île de Ceylan. Au témoignage du Père Fred Sacket, O.M.I., supérieur du séminaire N.-D.-de-Lanka, à Kandy, le Séminaire compte actuellement 105 étudiants prêtres séculiers, 44 Oblats et 10 Bénédictins.

## LA RUSSIE TSARISTE

25 différents timbres non oblitérés pour aussi peu que 25 cents accompagnés d'une sélection à l'approbation.

EXCELLO STAMP CO.,  
P.O. BOX 218, (QUE.) STATION B  
MONTREAL 2, (QUE.)

## GRATIS

Une superbe série d'Asie, PLUS un bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents. TOUT CECI GRATUITEMENT avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation. — Cadeau et prime, avec chaque achat. — Listes importantes de timbres en paquet, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur. — Correspondance en français — Envoyer \$0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE  
LAURENTIENNE INC.  
Dépt A, 5500, boul. Gouin est, Mt 12

## SPECIAL D'INTRODUCTION

Magnifique série sur la faune et la flore, série du Congo représentant des fleurs, timbre du Danstoland et une liste de 681 paquets. Cette collection qui comprend aussi 200 timbres différents vous est offerte pour seulement \$0.25 afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec 8, P.Q.

## TIMBRE-POSTE

Magnifique collection de 118 timbres de Terre-Neuve, France, Hongrie et plusieurs autres pays pour seulement 0.25 Nous vous adressons aussi notre sélection spéciale de timbres en approbation.

QUEBEC STAMP REG'D, BOITE 655  
Québec 4, P.Q.

# SMOKEY

Tortue d'eau douce.

by  
Wes Wood



Attention, Riki !  
Cette tortue te  
court après.

Je serai en sûreté  
sur ce rocher.

En sûreté ?

Regardez plonger  
cette tortue à  
l'eau, Smokey.

Oui, Bruno, l'eau est son élé-  
ment. Elle ne peut se nourrir  
que sous l'eau.



A l'extrémité de la langue de la tortue, se  
trouve un petit appendice en forme de ver.  
C'est de cet appendice qu'elle se sert pour  
pêcher dans les profondeurs boueuses.

Sa carapace recouverte  
de boue et d'algues lui  
fournit un camouflage  
parfait. Elle avance len-  
tement, épie tout et peut  
surprendre un canard au  
repos.



Contrairement à  
la généralité des  
tortues, celle-ci  
ne peut rentrer  
complètement  
dans sa coquille.  
Si on la pour-  
chasse dans  
l'eau, elle nagera  
pour échapper.  
Si on la pour-  
chasse sur terre,  
elle tentera de  
mordre. Ses puis-  
santes mâchoires  
peuvent arracher  
un doigt à un  
homme.

10-4



LA TORTUE.

Smokey  
dit.

Reptiles édentés,  
porteurs de carra-  
pace, les tortues  
vivent dans l'eau  
douce ou salée.

Découpez et collez dans votre album.